

INAUGURATION du POSTE CBFT et du SERVICE
de TÉLÉVISION de la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Radiomonde *et* **TELEMONDE**

Vol. XIV — No 40

MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1952

10 CENTS

LUCILLE DUMONT... COMÉDIENNE

(Voir page 11)



ALYS ROBI
*nous annonce
son retour
à la radio*
(Voir page 7)

**Guylaine Guy a risqué sa
vie pour de la publicité**
(voir page 7)



LAURENT THIBAUT remercie les amis qui sont venus le fêter. Debout sur le poêle de la cuisine, il dit à tous les copains : "Vous m'avez pris par surprise... Vous m'avez surpris... Je suis surpris... Vous êtes surprenants... Trinquons à la surprise générale!"

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

La Télévision Officielle

SAMEDI SOIR, 6 septembre, à huit heures et trente, la Société Radio-Canada célèbre l'inauguration de la télévision à Montréal, lors de l'ouverture officielle du poste CBFT à l'édifice de la rue Dorchester.

Des dignitaires, de hauts personnages et des spécialistes ont été conviés à cette fête qui marque une ère nouvelle dans l'utilisation des ondes au Canada. Montréal et Toronto se partageront les services de la Télévision et, graduellement, d'autres centres.

Depuis longtemps le public attend cet événement avec impatience. D'aucuns ont maugréé parce que notre pays accueillait ce nouveau médium de divertissement après d'autres. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce retard: la guerre et la rareté, conséquence des matériaux, l'emploi des spécialistes-techniciens aux fins de combat etc. etc.

Cette attente nous sera, certes, avantageuse. Les directeurs de la Société Radio-Canada — tactique sagace — ont pu en profiter pour voir ce qui se passait ailleurs, acquérir là une expérience inestimable et se prémunir contre les bévues que d'autres peuples, plus riches que le nôtre, pouvaient se permettre en faisant travail de pionnier.

Le fait est accompli et nous en sommes heureux! Il ne faut pas imaginer, néanmoins, que la besogne est achevée. Elle commence. Notre TV devra affronter des obstacles comme celle de peu de pays n'en connaît: distances immenses à atteindre, peu de densité de population entre les quelques grandes villes, bilinguisme national, petits auditoires, gros budgets prévisibles...

Nous ne devons pas trop exiger des débuts. Toute chose, qui commence, tâtonne. Un mécanisme neuf doit être rodé pour fonctionner à sa mesure.

Nous avons été gâtés par la Radio: elle est à notre service de 16 à 24 heures par jour. (Qu'on se souvienne de ses premiers pas!) On ne peut attendre de la TV la même activité pour bien des mois à venir. Pour l'instant, soyons satisfaits de sa présence parmi nous, quitte à gronder si son développement tarde trop.

A LA Société Radio-Canada, RADIOMONDE offre ses félicitations et ses intentions de collaborer le mieux possible à l'expansion de son nouveau service à Montréal.

René-O. BOIVIN

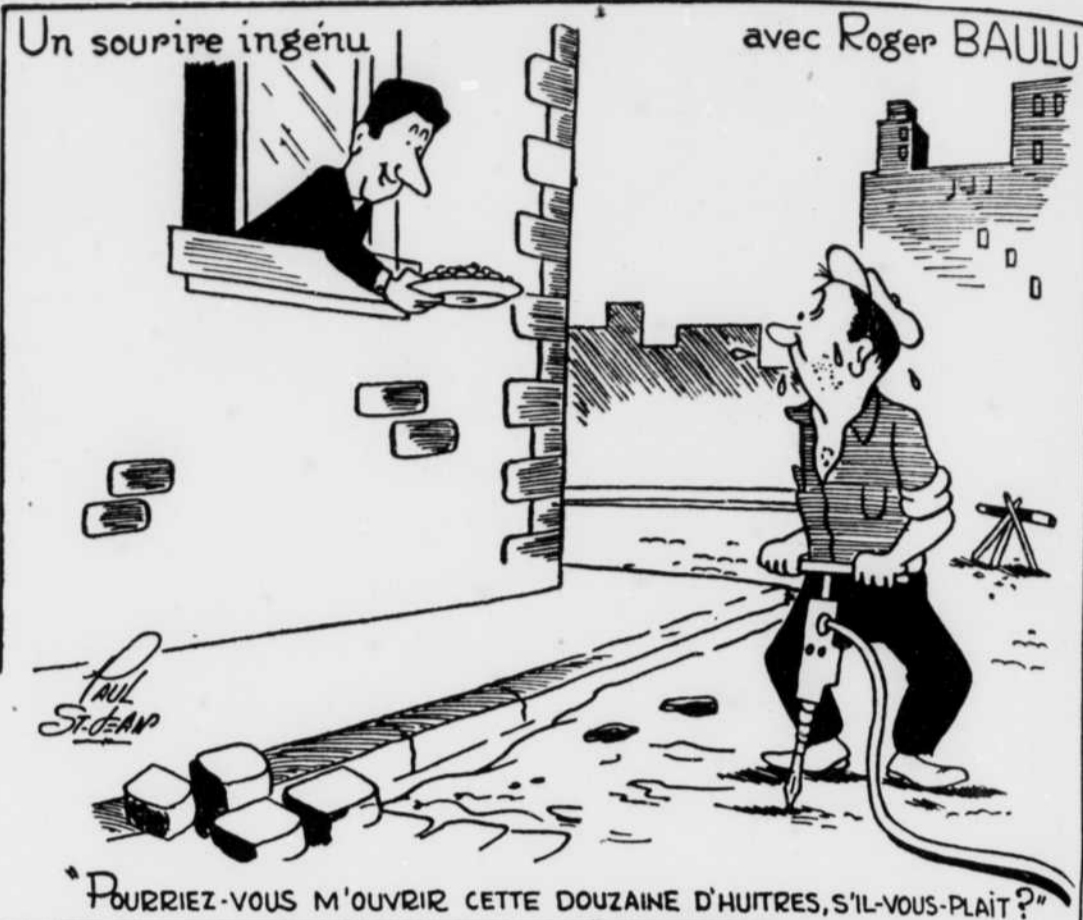
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

LIONEL DAUNAIS crée, avec le Trio Lyrique, à Radio-Canada, une chanson intitulée: "Tic-Tac-To" de sa composition. Un chroniqueur commente ainsi: "Ce qui me démontre que M. Lionel Daunais sous le pseudonyme de Pudibond Latouche soumettait cette oeuvre au concours de "Chansons françaises de Radiomonde" et méritait d'être parmi les finalistes." (Quel alias: Pudibond Latouche!...) Depuis, il a connu de beaux succès en France et au Canada avec ses compositions toujours ironiques... Nos "pages de Québec" contenaient le portrait d'un jeune homme dont les traits traduisaient une timidité presque apeurée, c'était celui de "Raymond Brousseau, chanteur de CHRC, devenu annonceur au même poste". Nous le connaissons mieux sous le nom de Jacques Normand, qui n'a rien de la violette symbolique.

A une répétition de "C'est la vie" au poste CKAC, la petite José Forgues, rôle de Ginette Trotter, perdit connaissance, tomba sur le plancher du studio et se fractura le crâne. (Il fallut remplacer José et continuer la répétition: "The Show must go on"...). Procter & Gamble annoncent la mise en ondes du radio-roman: "La vie commence demain", oeuvre de Françoise Loranger-Simard. (Ce roman-fleuve n'eut pas une longue carrière.)

UNE FETE est organisée en l'honneur de Robert Choquette. Il ferme "La Pension Velder" pour un long séjour aux Etats-Unis où il reprendra sa carrière d'écrivain... "Rue principale" célèbre son 6e anniversaire. (Ce programme a maintenant 16 ans)... Georges Dufresne, ténor canadien, devient réalisateur commercial à Radio-Canada... Gratien Gélinas consent à prêter son concours à la reprise des émissions de Radio-Théâtre Lux Français, en acceptant de jouer "Scapin" dans les "Fourberies de Scapin" de Molière... (Scapin, Fridolin et Ti-Coq: quelle firme!)

L'ARCHIVISTE



Le Baluchon de ROB

AVANT d'aller plus loin dans notre description des préparatifs d'une émission dramatique à la Télévision, qu'on nous permette de corriger une erreur que nous avons commise, faute de savoir mieux. Nous avons employé le mot technique: "Iconoscope" pour décrire la camera; le terme juste est "Horticonoscope", comme nous le signalait Monsieur Florent Forget. L'iconoscope est devenu désuet sur le continent américain quoiqu'il demeure en usage un peu partout en Europe. L'horticonoscope est un instrument amélioré, qui nécessite moins d'électricité et dont la manipulation est plus souple.

Cette rectification étant faite, revenons à notre sujet. A la fin de notre premier article (30 août) nous n'en étions qu'à la première partie de notre analyse d'un programme, genre "Poil de Carotte" et déjà, nous avions fait la nomenclature d'un nombre important de personnes engagées à sa mise en marche: scripteur, réalisateur, éclairagistes, menuisiers, couturiers, bref au moins une quinzaine de spécialistes dans divers domaines.

LES COMEDIENS

Les services techniques ont estimé l'espace du studio à utiliser, installé les cameras et le projecteur à films intégrés, réglé le son en général, calculé les effets visuels (électroniques optiques ou autres) le gros de l'oeuvre matérielle est accompli.

Déjà, les comédiens ont répété plusieurs fois mais non devant la camera. Ils ont appris leurs rôles de mémoire. Il s'agit maintenant de travailler devant l'appareil: il faut que tout soit réglé avec précision. L'acteur doit évoluer dans des cadres délimités pour ne pas sortir du champ. Il ne peut pas se permettre du écart de mémoire. Il faut que son jeu soit précis et qu'il n'oublie aucune des indications du réalisateur. (Même chose pour l'annonceur). On comprend que pour arriver à cette quasi-perfection, il est nécessaire de répéter et de répéter. Personne ne s'étonnera alors qu'on doive compter de 30 à 35 heures d'études et de reprises pour offrir en direct un spectacle d'une demi-heure. Tenons compte, aussi, du fait que la Télévision est beaucoup plus exigeante que le Cinéma. Celui-ci permet le ramassage d'un accroc: telle scène a-t-elle été manquée qu'il est facile de reprendre, mais la TV opère sur le vif et s'il se produit une anicroche au cours de la diffusion, on ne peut revenir en arrière pour corriger. Si le réalisateur veut obtenir une chose réussie, il doit écartier, au cours de la préparation, tout péril et être fin prêt, ce qu'il ne peut atteindre

qu'avec des répétitions et des répétitions. Celles-ci se paient à l'heure!

MAQUILLAGE

Après accessoires, costumiers modistes, vers la fin du travail, les maquilleurs et coiffeurs entrent en scène. La camera a des caprices et des exigences. Elle rejette certaines teintes, durcit certains traits et accueille trop certaines couleurs. Il faut tout doser. Pour établir un maquillage et une coiffure idéaux, cela exige le métier de spécialistes. Ces experts ont leur atelier à la Société Radio-Canada et le spectacle des perruques, barbes et postiches qu'il contient ne se laisse pas de surprendre un peu dans la calme austérité de l'édifice de la rue Dorchester.

AUTRES DETAILS

Déjà, croyons-nous, nous avons compris pourquoi un spectacle de télévision est dix fois plus élevé en dépense d'argent que son équivalent en radiophonie. Voici de nouveaux frais: les titres et graphiques. Pour les préparer apparaissent l'illustrateur, les lettrés, l'imprimeur nouveau-venu aux ondes. A cela ajoutons le prix de leur matériel, comme celui des menuisiers, costumiers et autres. Nous sommes devant un gros budget, si l'on additionne bien et si on y ajoute: les droits de représentation à la TV, le coût d'un sujet original, les droits d'auteur (musique et oeuvre écrite: adaptations de pièces ou de roman etc., etc.).

LE BUDGET

Les estimés de chacun des services mis en branle et complétés par le réalisateur constituent une analyse générale du programme (9 pages) et en établissent le budget final soumis à l'approbation de la direction, MM. Aurèle Séguin et Florent Forget. Inutile de souligner la besogne que ce rapport implique et le nombre de personnes qu'il atteint.

Nous avons, à la base de cette compilation, donné comme prototype: "Poil de Carotte", pièce que CBFT a présenté en direct. A combien peut revenir un spectacle de ce genre?

ESTIME

D'APRES nos calculs personnels, si l'on tient compte des exigences syndicales, du nombre des artisans employés, du coût du matériel et des divers tarifs-horaires, sans crainte de nous tromper beaucoup — disons: \$2,000 à \$2,300. Pareille demi-heure, en radio, peut-être \$200 à \$230.

La Télévision est un problème, n'est-ce pas?
ROB

INAUGURATION du POSTE CBFT et du SERVICE de TÉLÉVISION de la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

C'est au milieu d'un déploiement et de cérémonies qui rappelleront sans doute l'inauguration l'an dernier de l'Edifice Radio-Canada qu'aura lieu (samedi) l'ouverture officielle du poste de télévision CBFT à Montréal.

Cette date marquera en même temps le début du service de télévision de la Société au Canada. Le poste de Toronto, CBLT, doit inaugurer ses émissions régulières deux jours plus tard, soit lundi le 8 septembre.



M. A. D. DUNTON

Les deux inaugurations soulignent l'aboutissement de plusieurs années de travaux de recherches et d'études dans ce nouveau domaine de télécommunication. Dès le lendemain de la guerre, le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada décidait d'entreprendre l'installation d'un service de télévision greffé au réseau national. Dans les années qui suivirent, on chargea une équipe d'ingénieurs, de réalisateurs et de techniciens d'entreprendre des voyages d'études aux Etats-Unis et en Europe afin que le Canada pût bénéficier de toutes les expériences et fournir éventuellement au public une télévision digne du rang qu'occupe notre pays.

Au début de 49, Radio-Canada nommait un coordonnateur de la télévision en la personne de son ingénieur en chef adjoint qui est depuis devenu Directeur général adjoint. Son expérience en télévision datait déjà à ce moment de plus de 16 ans. Quelques mois plus tard, les deux Directeurs de télévision à Montréal et à Toronto étaient nommés et leur premier soin fut de recruter des collaborateurs immédiats capables à leur tour d'initier les autres.

Dès 1950, Radio-Canada plaçait les commandes nécessaires pour l'outillage électronique et en janvier 1951, elle obtenait des autorités civiles la permission de construire une tour sur le mont Royal. Enfin au début de 1952, les deux équipes de Toronto et de Montréal commencèrent à se former et aujourd'hui elles comptent environ 300 employés.

COUT ELEVE

Pour lancer son service de télévision, Radio-Canada a dû contracter à trois reprises des emprunts qui se chiffrent aujourd'hui par \$8,000,000. Cet argent a déjà servi à construire les centres d'émission et de production des deux plus grandes villes du pays; à engager et former un personnel spécialisé; à acquérir un outillage électronique extrêmement coûteux; à défrayer le coût des émissions d'essai et de celles qui suivront dans les prochains mois; à construire un troisième centre à Ottawa et enfin à relier Toronto et les Etats-Unis dès ce mois-ci et les trois centres canadiens ensemble d'ici l'été prochain par un réseau de micro-ondes. On aura une idée du coût présentement élevé de la

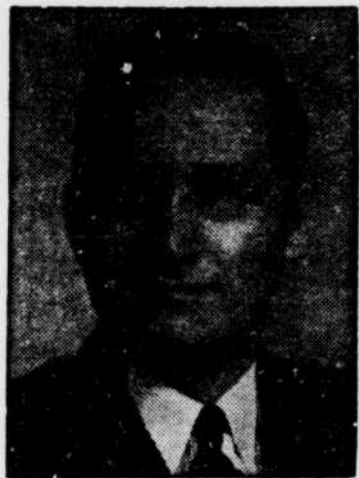
télévision en songeant que les deux cars de reportages dont Montréal et Toronto disposent, en plus des studios, coûtent environ \$100,000 et qu'une unité de caméra (Montréal en compte neuf) coûte environ \$30,000.

ANTENNE TEMPORAIRE

Malgré toute la diligence déployée, Radio-Canada n'a pas pu commencer ses émissions à Montréal avec son antenne permanente de télévision, la crise de l'acier étant la principale cause du retard. L'antenne temporaire fonctionnelle déjà depuis plusieurs mois. Si elle est loin d'avoir l'utilité qu'aura la permanente, sa puissance de rayonnement en étonne plusieurs. En effet, on a pu capter son signal à des distances très grandes. On espère toujours que l'antenne permanente aura été installée d'ici la fin de l'année si rien d'imprévu ne survient d'ici là.

TROISIEME PAYS

Il y a plusieurs années, le Canada a décidé d'adopter en télévision le même standard que les Etats-Unis, c'est-à-dire une image d'une définition de 525 lignes. La raison évidente, c'est que les Etats-Unis sont nos seuls voisins et que si nous voulons échanger des émissions avec eux il est plus facile et plus économique de le faire en utilisant le même système. Bien que le Canada ne commence



M. J.-A. OUMET

que cette semaine son service de télévision, déjà les Canadiens possèdent plus de 100,000 récepteurs répartis surtout dans le sud de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Cela revient à dire que pour ce qui est du nombre d'appareils, le Canada est au troisième rang immédiatement après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

EXPANSION

En plus de travailler à l'installation de la télévision à Montréal, à Toronto et à Ottawa, Radio-Canada songe depuis plusieurs années à desservir éventuellement toute la population canadienne comme elle le fait pour la radio. Nul pays au monde n'a autant de complications géographiques et ethniques à résoudre dans ces deux domaines. Le Canada, en effet, est l'un des pays les plus vastes au monde et en même temps l'un des moins peuplés par rapport à sa superficie. Son territoire passe par six fuseaux-horaires et demi et deux langues lui sont officielles. C'est donc dire qu'il faudra procéder par étapes et avec prudence.

PROGRAMMES

Dans les mois qui suivront, Radio-Canada compte diffuser une moyenne de trois heures d'émissions par jour dans une proportion française-anglaise approximative de deux pour un, soit à peu près la proportion des deux groupes ethniques desservis dans la région métropolitaine. Ces émissions seront de caractère aussi varié que possible, comprenant des spectacles pour enfants, pour la femme, de l'art dramatique, des variétés, des leçons de choses, de la musique, du sport, des reportages, des actualités, etc.

Le personnel comprend deux groupes: celui des programmes et celui des services techniques. A son tour, le service des programmes se subdivise en section des émissions directes, section du film et section des décors.

Trois studios sont à leur disposition: deux pour les émissions en direct et un pour les émissions filmées ou enregistrées. L'aile de ces trois studios a été érigée derrière l'Edifice Radio-Canada. Elle compte quatre étages et un sous-sol où se logent les ateliers de menuiserie, de peinture, etc.

Télévision

JEUDI, 4 SEPTEMBRE

8:00-8:15—CBC Newsreel
8:15-8:25—Film
8:25—Baseball

VENDREDI, 5 SEPTEMBRE

2:30-3:30—"Rêve, Réalité"
8:00-8:15—L'actualité
8:15-8:25—Film
8:25—Baseball

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE

4:00-6:00—Films—enfants
7:30-8:00—Revue été 1952
8:00-8:30—"Club d'un soir"
—"One night club"
8:30-8:55—"Les Couillisses de la TV"
8:55-9:30—Reportage—Inauguration
9:30-10:30—Kaleidoscope
10:30-11:15—"Oedipe-Roi"

DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE

5:30-6:00—"Pépinot et Capucine"
8:00-8:15—Film (français)
8:15-8:30—"Interview-surprise"
8:30-9:00—Variétés
9:00-9:30—Revue de l'été 1952
9:30-9:45—Film (English)
9:45-10:00—"Ballets de France"

LUNDI, 8 SEPTEMBRE

5:30-6:00—Children's Program
8:00-8:15—L'actualité
8:15-8:30—Film (français)
8:30-9:00—"Images d'Italie"
9:00-10:00—Studio (English)

MARDI, 9 SEPTEMBRE

8:00-8:15—CBC Newsreel
8:15-8:30—Film (français)
8:30-9:00—"Ma Mère l'Oye"
—Ravel
9:00-9:30—"Les Escholiers de la Grande Ecole"
9:30-10:00—March of Time

MERCREDI, 10 SEPTEMBRE

5:30-5:45—"Contes sur le bout de mes doigts"
5:45-6:00—Film—enfants
8:00-8:15—Sports Review
8:15-8:30—"Design for Living"
8:30-9:00—Studio (English)
9:00-9:45—"Oedipe Roi"
9:45-10:15—Musique—orchestre

JEUDI, 11 SEPTEMBRE

8:00-8:15—CBC Newsreel
8:15-8:30—"Astronomie"
8:30-9:00—Théâtre Addison
9:00-9:30—Film (English)
9:30-10:00—"The Handy Man"

VENDREDI, 12 SEPTEMBRE

2:30-3:30—"Rêve, réalité"
3:30-4:00—Women's Program
5:30-6:00—"Carica-Tours"
8:00-8:15—L'actualité
8:15-10:00—Film (français)

SAMEDI, 13 SEPTEMBRE

5:30-6:00—"Tic-Tac-Toc"
8:00-8:15—Revue des sports
8:15-8:30—Film (English)
8:30-9:00—Documentaire: Turbo propulseur
9:00-9:30—Film (français)
9:30-10:00—Sports

Grande variété des émissions de CBFT

Autant de téléspectateurs, autant de préférences.

Les dirigeants de CBFT ont voulu établir une programmation qui puisse convenir à tous les goûts. Dès janvier dernier, des équipes s'attaquaient aux premières répétitions de studio. Au début d'août, les réalisateurs comptaient déjà à leur actif près de 75 émissions variées, ce qui signifiait un total de plus de 400 heures de répétitions.

Mais regardons brièvement les divers genres de programmes abordés. Ainsi, aux téléspectatrices, on a voulu fournir des émissions qui fussent bien à elles, et l'on a préparé la diffusion d'une demi-heure hebdomadaire comportant des éléments nombreux et variés: démonstrations d'art culinaire, d'arts ménagers et de haute couture, défilés de modes, expositions, etc.

Le calibre des programmes destinés à la jeunesse devait, pour sa part, varier quelque peu avec les divers groupes d'âge: les bambins de 6 ans; les enfants de 6 à 10 ans; et les adolescents de 10 à 15 ans. CBFT a cru bon de réserver une demi-heure de sa programmation de chaque jour aux enfants, avant le repas du soir, soit entre 5 h. 30 et 6 h., et de leur fournir une nourriture non seulement divertissante, mais éducationnelle.

Toute la gamme des intérêts enfantins peut être ainsi parcourue, et les leçons de choses comme les questionnaires instructifs voisinent de fort bon aloi avec la bouffonnerie des marionnettes et les mystifications du magicien.

Les émissions du soir, théoriquement réservées aux adultes, et qui passeront ordinairement de 8 h. à 10 h. 30, sont évidemment de facture multifforme. Le théâtre, par exemple, a été l'objet d'essais et de répétitions fort poussées. Au début, on a voulu que le théâtre occupe une demi-heure de chaque semaine, mais il est fort possible que cette période soit éventuellement allongée jusqu'à 45 minutes, et peut-être jusqu'à une heure; il se peut même qu'il y ait reprise, à quelques jours d'intervalle, de l'émission dramatique réalisée au début de la semaine. Tous les genres ont été abordés, de la tragédie à la pantomime; un sur trois des textes se révélera une création exclusive et originale, les deux autres étant des adaptations confiées à des spécialistes.

Le spectacle de variétés n'est pas de réalisation facile, mais Radio-Canada a voulu ne pas copier servilement ce qui s'accomplit en d'autres pays et acquérir une formule qui lui soit bien distincte et personnelle, par la qualité des interprètes aussi bien que la facture des scénarii.

Le mot "variétés" s'explique par lui-même, et le programme peut comprendre de tout, comédie pure, chansonnette ou danse. Au sujet de la danse, il est à signaler que CBFT tient à encourager et à développer le plus possible cet aspect du spectacle télévisé. L'on estime que la caméra devrait accomplir, pour la propagation de cet art, ce que la radio pure a fait pour l'expansion de la bonne musique.

Celle-ci mérite évidemment sa bonne part à la télévision. Sérieuse ou légère, chantée ou instrumentale, elle doit recevoir des soins appropriés. Certains opéras légers possèdent déjà leur action dramatique. D'autres oeuvres purement orchestrales demanderont à être illustrées.

L'on diffusera également des concerts symphoniques, l'on fera entendre des artistes renommés de passage dans la métropole, des sociétés chorales, etc.

Le sport: baseball, football, hockey, tennis, régates, courses, golf, et combien d'autres se prêtent à la télévision. Ajoutons-leur autant de réalisations en studio (tennis sur table, badminton, démonstrations de judo) et de jeux d'intérieur (ballon-panier, billard).

Les actualités filmées et le cinéma divertissant ont également leur rôle. Revue des sports hebdomadaire, reportages provenant aussi bien de



M. AURELE SEGUIN

l'étranger que du pays, documentaires spéciaux, films courts et longs métrages d'origines diverses se partageront la vedette.

Veut-on d'autres exemples encore de programmes aptes à la télévision? Il y a la caricature, qui se prête fort bien à des fins éducationnelles; des entrevues avec des personnalités de tous les domaines; les documentaires réalisés en studio, sur les métiers, l'artisanat, l'astronomie, la joaillerie, les sciences naturelles; des concours, comme le programme intitulé *Les Escholiers de la grande Ecole*, ou des étudiants de l'Université de Montréal, représentant toutes les facultés, viendront s'affronter en équipes adverses. Sans compter la transmission de programmes américains choisis, ou de certains échanges avec le poste CBLT de Radio-Canada à Toronto.

En règle générale, deux émissions seront télévisées en français de Montréal, pour une en anglais, proportionnellement avec la population desservie par CBFT.

Qu'il n'y ait que trois heures environ par jour de télévision, il ne faut pas s'en étonner, mais comprendre au contraire que le public lui-même, comme Radio-Canada, préfère bien davantage la qualité à la quantité.

● L'embonpoint est peu séduisant, malsain et ennuyeux. Il détruit un tas des plaisirs possibles de vie, car il réduit beaucoup l'activité. Ceux dont l'état de santé est normal et qui pèsent un peu plus qu'ils ne le devraient s'apercevront qu'en suivant un régime rationnel et en réduisant les aliments riches et les sucreries, ils réussiront à éliminer pas mal de l'excédent de poids.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 12, 16-20 — UNE PROVIDENTIELLE DÉLIVRANCE.

ÉPRIS DE LA BEAUTÉ DE SARAI, LE PHARAON EN FIT LA PRINCESSE PRISONNIÈRE DE SON PALAIS. À CAUSE D'ELLE, IL COMBLA ABRAM DE RICHESSES.



MAIS DIEU VEILLAIT SUR SA SERVANTE. DEPUIS SON ENTRÉE DANS LE PALAIS, LES ÉPREUVES SE MULTIPLIAIENT SUR LA TÊTE DU PHARAON JOUISSEUR.



LE PHARAON APPRIT DE SARAI QU'ELLE EN ÉTAIT LA CAUSE. "JE NE SUIS PAS LA SOEUR MAIS LA FEMME D'ABRAM."



LE PHARAON APPELA SES SERVITEURS ET LEUR DIT: "ALLEZ ME CHERCHER ABRAM, ET AMENEZ-LE MOI TOUT DE SUITE."

"ABRAM, POURQUOI NE M'AS-TU PAS DIT QUE SARAI ÉTAIT TA FEMME? POURQUOI M'AVOIR DIT QUE C'ÉTAIT TA SOEUR?"



"VOILÀ TA FEMME, REPRENDS-LA ET VA-T-EN. MES SERVITEURS IRONT VOUS RECONDUIRE JUSQU'À LA FRONTIÈRE DE MON ROYAUME."



ABRAM, SARAI ET LOT, SON NEVEU, SORTIRENT D'ÉGYPTE FORT RICHES EN TROUPEAUX DE BREBIS ET DE BOEUF.



PARVENU À L'ENDROIT OÙ IL AVAIT DÉJÀ ÉLEVÉ UN AUTEL AU SEIGNEUR, ABRAM S'ARRÊTA POUR LE REMERCIER DE LES AVOIR MIRACULEUSEMENT DÉLIVRÉS.

* À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV. — CHLN — CJSO — CHLT — CFDA

GÉRARD PHILIPPE

c'est votre petit frère

Le cinéma nous a permis de connaître et d'apprécier le grand talent de celui qui est, de beaucoup, le plus romantique des jeunes premiers de l'écran. Nous avons connu l'adolescent troublé et velléitaire de "Diable au corps", le rêveur mystique, dont la bonté est prise pour de la faiblesse d'esprit, de "L'Idiot", le Faust à la poursuite du bonheur de "Beauté du diable", l'aliéné traqué, en quête de tendresse, de "Souvenirs perdus". Autant de rôles où Gérard Philippe a su déployer un talent d'acteur rare chez un être si jeune.

La récente visite de Gérard Philippe à la métropole canadienne, à l'occasion de la première mont-réalaise de "Fanfan la Tulipe" nous a permis de connaître l'homme. Nous avons eu l'impression de faire connaissance avec notre petit frère.

Telle est au moins l'impression que j'ai ressentie en causant avec Gérard Philippe. J'ai eu le sentiment de parler à un jeune homme pas complètement déagagé de son adolescence, aussi capable d'un geste d'enfant que du sérieux d'un homme fait, tout aussi capable de sombrer dans la mélancolie que de l'enthousiasme le plus délirant. Malgré ses trente ans (on lui en donnerait vingt-deux au maximum) Gérard Philippe a conservé une fraîcheur qu'on ne trouve d'ordinaire que chez les enfants. On s'étonne de le constater... et on envie celui qui a su conserver cette précieuse qualité. Ainsi, au moment où je l'interrogeais, dans le hall du cinéma où l'on montrait son avant-dernier film, "Fanfan la Tulipe", il m'a brusquement quitté et a couru vers la salle, pour voir quelle scène avait déclenché cette saillie de rires chez l'auditoire. Il est revenu vers moi avec, exactement, le sourire qu'aurait un petit gars s'il avait réussi à sauter du haut d'un mur sans se faire mal.

Car Gérard Philippe est tout le contraire d'une vedette. Ses admiratrices connaissent, grâce à l'écran, ce regard bleu qui charme par sa limpidité et sa pureté. Dans la vie, Gérard Philippe a ce même regard clair, ouvert sur la vie comme celui d'un enfant, les mêmes cheveux un peu rebelles. Je l'avoue, j'ai cru revoir le petit collègue de "Diable au corps".

Pourtant, Gérard Philippe a trente ans; c'est un excellent acteur qui ne vit que pour son métier. Je lui demande de me dire un mot de ses projets d'avenir. C'est simple, en somme. Il ambitionne tout bonnement de consacrer sa vie à son métier d'acteur. Au cinéma et au théâtre. En France, me dit-il, la télévision n'intéresse pas beaucoup les comédiens. Pour l'instant, ses projets concernent surtout le théâtre. Une tournée avec la troupe de Jean Vilars le mènera autour de la France, en Suisse, en Allemagne et en Italie. Cette troupe, qui joue des pièces ou répertoire (Cid, Prince de Hambourg, Amer Courage, Lorenzaccio, etc.) s'efforce d'intégrer davantage le public à l'action. Ainsi, elle préfère supprimer la rampe qui sépare trop nettement acteurs et public et faire avancer le plateau jusqu'au-dessus des spectateurs. — Un peu la formule éli-zabethaine, quoi? Ai-je demandé. — Pas tout à fait. Il ne serait pas question, par exemple, de faire as-

seoir des spectateurs sur la scène, comme dans ce temps-là, répond Gérard Philippe. Mais sans aller si loin, nous essayons d'établir une communion plus étroite entre acteurs et public.

Jouera-t-on au Canada? Il en est question pour dans deux ans, dit Gérard Philippe. Une tournée outre-Atlantique coûte nécessairement très cher, mais de plus en plus, les acteurs de France se rendent compte qu'ils ont au Canada des amis fidèles. Si c'est le moins possible, ils ne négligeront pas ces amis.

Mais, toujours, la conversation revient sur le sujet du cinéma. Quels sont les projets de Gérard Philippe? Il en a beaucoup. D'abord, il doit aller, en janvier, tourner un film au Mexique. Dans ce film, dont la mise en scène sera confiée à Luis Bunuel, Gérard Philippe jouera le rôle d'un étranger au pays. C'est tout ce qu'il a voulu me dire du scénario.

Pour le reste, il est question surtout de deux projets, dont un qui intéressera surtout les Canadiens. On projette de tourner, en 1954, une suite à "Fanfan la Tulipe". Conçu dans la même veine, le film ferait revivre le héros, Fanfan la Tulipe, Fier-à-Bras et Tranche-Montagne. Le film se passerait et serait tourné à Québec. On y traiterait avec le même humour parisien les guerres qui ont mis aux prises les Français et les Anglais, du temps de Montcalm. — C'est sérieux, ce projet? ai-je demandé. — Très sérieux, m'a-t-on répondu, mais pas définitif. Et Gérard Philippe me rappelle avec un sourire que l'homme propose... Quand il faut décider deux ans à l'avance, on n'ose pas affirmer plus que ça.

L'autre projet, c'est un film fondé sur la légende de Till Eulenspiegel, qui nous a déjà valu un poème symphonique de Richard Strauss. Pour réaliser ce rêve longtemps caressé, Gérard Philippe a dû se faire producteur. Avec l'équipe qui a fait "Fanfan la Tulipe", il compte tourner Till. A ce qu'il me dit, je comprends qu'il ne s'agira pas d'un simple prétexte à farces, puisqu'on entend insister sur l'aspect liberté. Evidemment, dans la province de Québec, un tel film risque de déplaire à quelques-uns, puisqu'il sera forcément question d'inquisiteurs, etc. Interrogé là-dessus, Gérard Philippe répond: "Peut-être que nous ne le passerons pas au Canada". En France, la censure s'appelle familièrement Anastasie; il ne faudrait pas méjuger trop tôt notre Anastasie canadienne... Les lecteurs de Radiomonde auront peut-être l'occasion de voir un jour Gérard Philippe dans Till Eulenspiegel.

Et maintenant, me dis-je, parlons du Canada. A cette question: "Que pensez-vous du Canada?" Gérard Philippe commence par me dire que le Canada correspond entièrement à l'idée qu'il s'en était fait grâce à la littérature et aux photos. Et la Gaspésie? Bien entendu, il n'y est pas allé. Comme tout le monde, il est allé tout bonnement faire un tour dans le nord, du côté de Ste-Adèle. "C'est extraordinaire, comme il peut y avoir des lacs par ici, dit-il. Et on me dit qu'il y en a deux millions seulement dans la province de Québec!"

Enfin, voici le temps de poser



GÉRARD PHILIPPE REÇOIT LA PRESSE, avec gentillesse et franche camaraderie. De g. à d.: Olivier Gouin, Clément Fluet, Gérard Philippe, Lucette Robert et Paul Cooke. L'acteur français, héros de "Fanfan Latulippe", a promis de venir jouer à Montréal "ici 2 ans" avec la troupe de Jean Villar. A la bonne heure!

ma question embarrassante. Un journaliste a sur les autres cet avantage de pouvoir poser des questions sans passer pour un indiscret ou un impertinent. Ou plutôt, on s'attend qu'il soit à la fois curieux et pas gêné. Mais quand on est au service de la vérité, que voulez-vous?

Je sais pertinemment que Gérard Philippe a, au Canada, X milliers d'admiratrices (et au moins un admirateur). Je me doute bien de ce qu'elles pensent de lui, mais lui, qu'a-t-il pensé d'elles, après avoir fait connaissance. Ça peut l'embarrasser un peu de le lui demander, mais c'en vaut la peine.

En effet, la question a exactement l'effet que j'avais prévu. Je lui demande: "Que pensez-vous de la Canadienne?" et Gérard Philippe me répond: "Euh..." tout en remuant de la main une mèche rebelle.

Pour blaguer, je lui dis: "C'est très chaud l'hiver, mais l'été c'est inutile". Il me regarde, un moment perplexe, puis se met à rire, ayant compris tout de suite que je fais allusion au vêtement dont le nom rappelle nos aimables concitoyennes. Du tac au tac, il me répond: "Ou encore, c'est utile dans vos lacs mais inutile sur vos routes". C'est à mon tour à deviner qu'il veut dire l'embarcation que nous appelons simplement un canot.

Mais la vraie, l'authentique Canadienne, qu'en pense-t-il? Ce qui a frappé surtout Gérard Philippe, c'est la désinvolture de nos concitoyennes. Au moment où je lui ai parlé, il faut dire qu'il revenait des Laurentides et qu'on ne saura jamais à qui il a eu affaire: à des citadines en villégiature ou à des jeunes filles de nos petits villages et de nos campagnes. Cette allure désinvolte, a-t-il dit, lui a plu. "Au fond, cela rejoint la franchise". Quant à leur façon de s'habiller, Gérard Philippe pense que les Canadiennes ont tendance à suivre la mode américaine, "mais, ajoute-t-il, beaucoup ont un vrai chic de Parisiennes. Elles ont l'air vraiment gentil".

Nous passons ensuite à Fanfan, le rôle qui lui a valu de venir au Canada. Sur ce sujet, Gérard Philippe parle d'abondance. D'abord, il nous dit que c'était son premier rôle dans un film de mouvement. Tous ses personnages antérieurs exigeaient moins d'action physique et plus d'interprétation physique. Au contraire, Fanfan lui a permis de courir, de sauter, de poursuivre à cheval les ravisseurs de la belle Adeline et de se faire de l'écriture plein son saoul. Quand il en parle, ses yeux luisent et

j'ai l'impression d'écouter un jeune collègue me racontant sa journée, particulièrement mouvementée.

A-t-il été doublé pour certaines scènes dangereuses? "Une seule. Celle où de la fenêtre nous sautons sur nos chevaux. C'est un peu extraordinaire. En général, je ne suis pas sportif". Il m'apprend ensuite qu'il a reçu une estafilade à la main, causée par un sabre, bien des égratignures. Le plus drôle, c'est qu'il s'était rapé la cuisse

juste avant de commencer à tourner ce film, en tombant d'un treteau. Et si le projet se réalise, il sera heureux de reprendre son rôle de Fanfan. Je l'assure d'avance que le Canada sera de nouveau heureux de l'accueillir et je le remercie de son amabilité. Il ne me reste plus qu'à attendre la venue au Canada de "Belles de nuit", le film que Gérard Philippe a tourné après Fanfan. C'est une réalisation de René Clair.

Clément FLUET

REPARATION ET ACCORD DE PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE
Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal

Tél.: CALUMET 5896

ÉCOLE DE PIANO

Méthode de culture psycho-physique pour pianistes, organistes et tous les instrumentistes, approuvée par I. M. Sanroma, pianiste célèbre. Enseignement ultra-moderne et rapide. Attention du début à la virtuosité.

Studio Prof. Lucien Caron

M. Mus. (Université Montréal)

275, rue Sherbrooke Est, app. 13, Tél. LA. 7420

Inscription et rendez-vous par lettre au studio, du 1er au 15 septembre pour la réouverture des cours du jour et du soir

Ouverture des cours lundi le 15 sept.

STUDIO

"ROLANDE ET ROBERT"

(Art vocal — instrumental)



COURS :

- Solfège
- Accordéon
- Piano
- Pose de la voix

- interprétation de la chansonnette
- Spéciaux, groupes, enfants.

Direction:

Rolande Desormaux
Robert L'Herbier

INSCRIPTION IMMEDIATE

Inf.: Studio: VI. 3489
ou: GR. 3014

chez L'Herbier-Latour
2216, Bélanger

STUDIO ALFRED BRUNET

Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.

Professeurs: Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".

Leçons particulières commençant le 3 septembre
Cours d'ensemble, le 1er octobre

3825 rue St-Hubert

FA. 2801

(de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h. p.m. sauf le dimanche)

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LA... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

LA VIE REPREND...

... son cours normal. Avec la fête du travail passée, chacun regagne ses pénates; les petits, bon gré, mal gré reprennent le chemin de l'école; les émissions radiophoniques vont nous revenir à leur rythme régulier; les vacances sont terminées!

Bien sûr, nous ne manquerons pas d'aller un peu humer le vent frais des Laurentides quelques fins de semaines encore; nous serons même, le tout premiers, à faire de longues ballades parmi les feuilles mortes, vous savez ces feuilles qu'on ramasse à la pelle, comme les souvenirs... mais ça ne sera plus qu'occasionnel. Et ces congés que nous nous accorderons, auront toujours un petit goût de péché véniel, puisque pour nous les accorder, il aura souvent fallu rogner sur les heures de sommeil... ou les heures de travail!

Donc, la vie reprend son cours normal. Mais avant, on a voulu célébrer la fête de tous les travailleurs dans nos postes radiophoniques. Je dois dire, que je me suis étonnée de voir, que nulle part, on n'avait mentionné l'apport de tous ceux qui suent sang et eau, pour le divertissement du public. Je sais bien qu'il est surtout coutume ce jour-là, de célébrer à l'envie les mérites des travailleurs manuels, mais il me semble que l'occasion était belle de souligner aussi les efforts de ceux qui, précisément en cette fête du travail, travaillaient... alors que partout ailleurs on se reposait!

Mais si on revenait un peu aux émissions radiophoniques! Parmi celles que nous entendons actuellement sur nos ondes, l'une des mieux faites et des plus instructives, à mon sens, est certainement "La Revue des Arts et des Lettres" que réalise Roger Rolland.

Lundi soir, j'ai été ravie d'entendre parler Jean-Louis Roux, de Gérard Philippe et de le voir replacer celui-ci, sur le piédestal auquel il a droit. Je n'avais pas compris en fin de semaine, l'attitude d'un de mes confrères aînés qui l'avait drôlement abimé, certes parmi les plus doctes et les plus méritoires, dans notre difficile métier. Il avait pondu un tel papier contre Gérard Philippe que sa lecture m'en avait laissé pantelante. Gérard Philippe qui en plus d'être l'excellent interprète que nous a révélé le cinéma français, est un parfait homme du monde, poli, raffiné, disert et courtois, méritait mieux que le sort que lui a réservé, le plus grand quotidien français d'Amérique.

Pour une fois qu'un artiste français valeureux, nous rendait visite, nous disait sa joie d'être au milieu de nous et le faisait, sans être venu chercher fortune au Canada (Philippe est la vedette masculine numéro un actuellement en France, section jeunes premiers; il appartient au Théâtre National Français, tourne continuellement de nouveaux films; est à la fois réclamé à grands cris par l'Italie, l'Espagne et Hollywood) il a été servi! Souhaitons qu'il n'en conserve pas moins, un bon souvenir de son voyage. Et disons à la décharge de notre confrère aîné, que vraiment la conférence de presse à laquelle nous assistions vendredi soir dernier, conférence de presse différée deux fois... était de nature à indisposer la perle même des journalistes! Cependant Gérard Philippe lui, n'était pour rien dans cette fort mauvaise organisation.

Quant au film "Fanfan la Tulipe" il a été analysé très habilement, au cours de la même émission, par René Lévesque, qui ne laisse pas de nous éblouir par sa verve de bon aloi, sa façon de donner une multitude de détails intéressants sur tout ce qu'il voit et entend.

Parmi les belles acquisitions de l'année, à Radio-Canada, le jeune poète Sylvain Garneau, figure en fort bonne place. Sylvain qui dirige maintenant (du moins pour s'assurer l'indispensable matérielle...) ses activités vers le métier d'annonceur, s'en tire à merveille. Puissent toutefois ses succès à la radio, ne pas lui faire oublier ses muses, car sa poésie avait tant de fraîcheur, que nous aimerions bien lire à nouveau un bouquin portant sa signature.

Le père Legault a remis à plus tard, la déclaration qu'il devait faire lundi soir à la radio concernant la saison théâtrale des "Compagnons". On sait que cette troupe devait se disperser et que le père Legault devait lui, retourner à l'enseignement. Son silence de lundi, nous ménagerait-il certaines surprises? Qui sait?

Alain Grandbois, qui nous fait faire, chaque lundi soir, un bien agréable voyage en nous découvrant les beaux "Visages du Monde" qu'il a connus, au temps où il bourlinguait sur toutes les mers, aura beau décrier l'arrivée des cheveux blancs et décider que rien ne vaut la jeunesse, il ne nous empêchera pas d'avoir très vite de l'arriver à la pleine maturité! (Il est vrai hélas... que certaines personnes vieillissent sans l'atteindre jamais; cumuler des ans n'est aucunement signe de sagesse... et ce sera peut-être notre sort!)

Toutefois lorsque nous serons assez vieux... pour avoir l'air sérieux, on songera peut-être à nous inviter aussi, à faire part du jury des grands concours! Comme par exemple, celui du "Cercle du Livre de France", dont on attend impatiemment les résultats, lundi prochain. Trois sujets ont particulièrement retenu l'attention du jury, et je sais déjà que c'est encore une fois, à un homme que l'on attribuera le prix de \$1000.00. Il paraît aussi, que l'on ne couronnera pas un roman noir cette année.

Pour récompenser les membres du jury de l'effort fourni, on les réunira autour d'un déjeuner soigné, au "400". Prenez un peu connaissance du menu, et vous me direz si je n'ai pas raison d'avoir hâte, que la grisaille s'empare de ma chevelure... Bien que si "Claude" de chez Renfrew continue de me les décolorer, je finirai peut-être par avoir l'âge de raison... avant termes!

MENU DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

- La quiche Lorraine
- Les Paupiettes de Veau au Sherry
- Le Coeur de filet sauce Périgueux
- Pommes gauffrettes-Cèpes bordelaises
- Les Fromage de France
- Le croquembouche du "400"
- Le parfait grand Marnier
- Moka.

Aie! que vous en semble?... Moi, moins que rien!!! Car en le transcrivant, je me suis soudainement souvenue, que j'étais à la diète!...



PIERRE BEAUDET, un charmant confrère du Petit Journal et du Photo-Journal, a eu l'amabilité d'organiser une fête pour M. et Madame André Roche (Ginette Letondal) au retour de ces derniers d'Europe. On voit ici André, Ginette et Pierre, alors que la jeune comédienne pratique une chanson nouvelle. L'entendra-t-on bientôt?

Mme P. Puliafito PRÉSENTE AVEC FIERTÉ...

SAISON D'OPÉRA DE SEPTEMBRE PALAIS DU COMMERCE

• VENDREDI — 26 SEPT. — 8.30 P.M.

FERRUCCIO TAGLIAVINI - ténor
STELLA ROMAN - soprano
GEORGE CHAPLISKY - baryton

LA TOSCA

Chef-d'œuvre de Puccini

Chef d'orchestre: CARLO MORESCO

CHOEUR DE L'OPERA METROPOLITAN

Billets: \$5.95, plus taxes

\$4.45, plus taxes

\$2.95, plus taxes

• SAMEDI — 27 SEPT. — 2.30 P.M.

Un concert de musique symphonique et de chant sous la direction de FERRUCCIO BURCO, jeune prodige italien.

Cavalleria Rusticana

de Pietro Mascagni

- 1—"PROLOGUE" de Puccini
- 2—"UN BEL DI VEDREMO" de Madame Butterfly
- 3—"UNA FURTIVA LACRIMA" de Elixir d'Amore
- 4—Sélection Symphonique sous la direction de Ferruccio Burco
- 5—"LA FLEUR QUE TU M'AVAIS DONNÉE" de Carmen
- 6—"NON PIU ANDRAI" de Mariage de Figaro
- 7—"DUETTO" de La Forza del Destino

George Chaplisky
Licia Evangelisti
Bruno Landi

Hilde Reggiani
William Wilderman
Thomas Hayward
Stella Roman

Billets: \$4.65, plus taxes

\$3.55, plus taxes

\$1.95 plus taxes

• SAM. & DIM. — 27 et 28 — 8.30 P.M.

ROBERT MERRILL - baryton
BRUNO LANDI - ténor
HILDE REGGIANI - soprano
DOROTHY GOODMAN - mezzo-soprano
WILLIAM WILDERMAN - basse

RIGOLETTO

de Verdi

Chefs d'orchestre:
FERRUCCIO BURCO et CARLO MORESCO

CHOEUR DE L'OPERA METROPOLITAN

Billets: \$5.95, plus taxes

\$4.45, plus taxes

\$2.95, plus taxes

• DIMANCHE — 28 SEPT. — 2.30 P.M.

En vedette:
LICIA EVANGELISTI - soprano
THOMAS HAYWARD - ténor
GEORGE CHAPLISKY - baryton

LA TRAVIATA

Oeuvre immortelle de Verdi

Chef d'orchestre: CARLO MORESCO

Billets: \$5.95, plus taxes

\$4.45, plus taxes

\$2.95, plus taxes

RESERVATIONS :

PALAIS DU COMMERCE, PL. 1717 — SALON ANTOINE, GR. 3000

Guyline Guy a risqué sa vie pour de la publicité

A l'aéroport, et malgré les protestations des officiers de l'aviation, la chanteuse Guyline Guy se jette en bas d'un petit avion du type "Cruiser" devant une centaine de spectateurs effrayés. — C'est sa première expérience du genre, "et ce ne sera pas la dernière"!!!

spécial à Radiomonde, par RUF1

Ce fut un spectacle effarant! Un événement comme il n'en arrivera plus à l'aéroport de Dorval, dans la banlieue métropolitaine. Sauf, évidemment si Guyline Guy recommence.

On connaît Guyline Guy pour l'avoir entendue chanter dans la plupart de nos meilleurs cabarets locaux. La province la connaît autant que Montréal, car elle a fait le Chez Gérard et La Porte Saint-Jean de Québec, le Club des Forges des Trois-Rivières, ainsi que nombres d'autres établissements de l'Abitibi, de la région du bas du fleuve et de l'Ontario. Elle a même poussé une pointe aux Etats-Unis, dont New-York et Boston.

Il y a deux ans qu'elle turlute les plus beaux refrains de la chansonnette française d'abord, puis de la chanson espagnole et de la ballade américaine, ensuite.

Du talent? Elle en a beaucoup. Et de la personnalité aussi. C'est une jolie fille de 23 ans, célibataire par surcroît, de grandeur moyenne, et avec une fort jolie frimousse.

Mais, comme elle n'a pu encore atteindre son ambition qui est de chanter à la radio, même si elle a conquis tous les auditoires de cabarets, Guyline Guy a décidé récemment d'avoir recours aux grands moyens!

"D'après ce que j'ai pu constater partout où j'ai passé, la publicité, autant que le talent, compte pour l'avancement d'un artiste. Les dirigeants semblent se laisser endormir par la publicité. C'est malheureux de le dire, mais c'est l'ère du siècle. Une ère dont les Américains sont les plus redoutables suiveurs! Je ne fais aucun reproche à personne, fait Guyline Guy en nous invitant à la suivre à l'aéroport de Dorval, car, puisque c'est un fait, je l'accepte comme tel. Toutefois, j'ai décidé que moi aussi je soignerais ma publicité. Suivez-moi à l'aéroport. Vous allez voir quelque chose. Vous allez vraiment assister à un déploiement inusité!"

Amusé et étonné à la fois, nous suivons Mlle Guy jusqu'à l'aéroport. D'ailleurs elle avait eu soin d'emprunter notre propre voiture: nous fûmes bien obligés de suivre. Pas vrai?

Arrivé là, la chanteuse brune, sérieuse et déterminée, se rend au bureau d'une compagnie de navigation, file vers le chef des instructeurs, et lui dit: "Bonjour, vous me reconnaissez?"

"Bien sûr! vous êtes Guyline Guy" lui répond le monsieur très distingué. Vous avez pris une coupie de leçons de pilotage l'autre semaine!"

Guyline fait signe que oui, et exprime le désir de monter à nouveau à bord d'un avion de type "Cruiser". L'homme accepte. Elle demande un parachute: "au cas où je tomberais", fait-elle. En riant, l'homme lui donne un parachute, le met sur

le dos de Mlle Guy, qui explique comment on fait fonctionner ce truc, puis donne des ordres pour qu'on amène l'artiste dans les airs.

Un pilote arrive, heureux de donner une leçon de conduite à une aussi jolie fille, l'invite à monter à

On fait des appels téléphoniques, une ambulance sur les lieux. A bord on avertit les autorités, on mande de l'avion, on apprendra plus tard, de la bouche du pilote, que Guyline demande d'être conduite "très haut, très très haut". Le pilote mon-



bord d'un petit avion qu'on voit à bas, et tous deux partent.

Tous les officiers de l'aviation sur les lieux semblent amusés de voir la jeune fille prendre un parachute. "Elle a peur?" demandent-ils. Ce à quoi nous répondons: "Elle n'a pas peur... J'ai même l'impression que nous allons assister à quelque chose de rare, ici... Par la façon dont elle m'a parlé tout à l'heure, je crois qu'elle va sauter".

Immédiatement, c'est un émoi sur la piste. Il est défendu de sauter. Les employés se réunissent, semblent affolés par le geste que prémedite Guyline Guy. En l'espace de quelques minutes, une centaine de curieux s'amassent pour voir le "spectacle" de la chanteuse. On donne des ordres pour empêcher l'avion de décoller, mais, trop tard, car l'avion déjà pris les airs, et il disparaît au loin.

te toujours. Puis alors qu'il repasse, à une si haute altitude, au-dessus du champ d'atterrissage, des observateurs, munis de lunettes d'approche, constatent que la porte droite de l'avion s'ouvre soudain et qu'une personne saute en bas!

C'est Guyline! C'est elle qui risque sa vie pour de la publicité! Tous les curieux sont muets comme des carpes, l'anxiété est grande, on a peur pour la malheureuse. Soudain, on voit le parachute s'ouvrir; on respire plus librement... enfin!

Le chroniqueur de Radiomonde s'éponge le front. Il ne sait plus quoi penser, ni quoi dire. D'ailleurs il anticipait, depuis le départ, une telle audace de la part de l'artiste, mais ne voulait y croire.

Celle-ci touche soudain le sol, l'ambulance accourt près d'elle, et nous aussi.

Elle est bien tombée, ne s'est pas blessée, mais est très étourdie. Toute la foule tente de s'approcher, mais les autorités l'éloignent. On demande aux gens de tenir secret cette chute, mais nous ne pouvons empêcher la jeune fille, après qu'elle eut risqué sa vie, d'obtenir la publicité qu'elle recherchait.

Voilà le cran que peut avoir un artiste pour réussir, pour percer.

Et l'on dira que la carrière artistique n'est faite que de douceurs. Guyline Guy recommencera-t-elle? Le seul commentaire qu'elle a voulu faire après son véritable exploit a été celui-ci:

— J'ai fait ce que je voulais faire. Maintenant, on verra ce que ça me rapportera!

Nous n'avons jamais vu autant d'audace et de détermination dans une seule personne. La chance lui sourira-t-elle? Nous l'espérons, car elle le mérite. C'est là, d'ailleurs, la première qualité que doit posséder un artiste talentueux pour percer au firmament: la détermination. J'en rêve encore!

ALYS ROBI

nous annonce son retour

Voici une primeur fort intéressante pour le monde des artistes de même que pour le Canada français tout entier. La belle vedette de la chansonnette Alys Robi, qui a dû se retirer en 1949 à cause d'une santé médiocre, vient de nous annoncer son retour dans une lettre qu'elle a elle-même adressée à Radiomonde.

Mlle Robi, que ses admirateurs n'ont cessé de réclamer depuis sa retraite obligatoire, est immensément heureuse de reprendre le boulot, après avoir subi deux interventions chirurgicales extrêmement dangereuses.

Voici, d'ailleurs, la teneur de sa lettre:

"Croyez-le ou non, c'est Alys Robi qui vous écrit après une absence tellement prolongée. Je viens tout juste de sortir de l'hôpital, où j'ai subi l'une des interventions chirurgicales les plus difficiles et les plus dangereuses qui existent dans les cadres médicaux. Je vous dispenserai de l'explication de l'opération, mais je vous dirai seulement qu'il s'agissait d'un risque très grand de ma part... Tout a réussi!"

"Maintenant, je suis en meilleure état de santé que jamais, et mon apparence n'a pas changé. Ma voix

s'est stabilisé et je suis prête à recommencer la carrière interrompue.

"Vous en serez juges vous-même, si vous voulez être assez gentils d'écouter le programme "Jouez Double", lundi le 15 de ce mois. Ce sera le premier d'une série d'engagements consécutifs à cette émission. J'ai signé aujourd'hui mon contrat avec M. Léo Dupéré de la Cîre Succès. Tout le monde sait que ce programme passe sur le Réseau de CKVL.

"J'aimerais beaucoup obtenir ensuite un émission bien à moi, dans les langues française, anglaise et espagnole. Je serai à Montréal le 14 septembre J'ai aussi signé un engagement avec Radio-Canada, et un autre avec la compagnie de disques Victor pour enregistrement de nouveaux disques."

"Je serai heureuse, d'ici là, d'avoir des nouvelles de tous mes amis. Entretiens, bonne chance et au revoir! Une amie, Alys Robi."

Telle est la lettre reçue mardi le 2 septembre et signée Alys Robi. Le commanditaire de "Jouez Double", M. Dupéré, a confirmé les dires de Mlle Robi par téléphone. Nous attendons d'autres nouvelles, que nous vous communiquerons dans le prochain numéro.

"INVITATION A LA MUSIQUE"

Une émission dominicale à l'antenne de CKAC.

De retour d'Europe, où il a assisté à plusieurs festivals de musique, JAMES FASSETT, l'animateur du programme "INVITATION A LA MUSIQUE" (dimanche — CKAC 2 h. 30 p.m.) présentera au cours de septembre et octobre, plusieurs enregistrements de ces manifestations artistiques. Les mélomanes auront le plaisir d'entendre des oeuvres nouvelles et des orchestres de plusieurs capitales européennes.

Sans entrer dans tous les détails des six prochaines émissions dominicales à l'antenne de CKAC, mentionnons que le 7 septembre, sont inscrites au programme deux oeuvres peu connues de Sibelius et des compositions d'Ahti Sonninem et Selim Palmgren, compositeurs finlandais.

L'émission du 14 septembre sera un hommage à Stravinski, à l'occasion de son 70e anniversaire. On entendra en première "The Rake's Progress" le nouvel opéra de l'auteur. Les dimanches suivants, des chorals de Bach, le "Stabat Mater" de Rossini seront chantés par des chœurs puissants. On présentera aussi quelques extraits des concerts pour enfants donnés par l'Orchestre Symphonique de Tokyo.

Ces enregistrements ont été faits aux festivals de Sibelius à Helsinki,

celui de la Hollande et quelques autres. Les orchestres en vedette sont ceux de La Haye, d'Amsterdam, celui de la radio de Finlande, d'Helsinki, du festival de Florence et de Tokyo.

Une création, la diversité des oeuvres et des orchestres nouveaux ne manqueront pas de retenir à l'écoute de cette émission musicale du dimanche à CKAC, les fervents mélomanes.

POUR MAIGRIR

PRENEZ en 30 jours MAIGRIR, produit des plus efficaces. Traitement 4 semaines. Le boite \$1.00.crivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre Québec, P.Q. — Spécial 6 boites pour \$5.00



CHANT

ENSEIGNEMENT

pose de la voix, interprétation, etc.

LÉA VOISARD

4522, Delorimier FR. 4256

JEAN PAUL "DANSE - STUDIO"

Dances modernes	Waltzclug	Soft Shoe
Samba Valse	Tap ballet	
Foxtrot Tango	Acrobats	
Mambo Rumba	Danse russe	
Jitterbug	Militaire, Etc.	
Boogie-Woogie		



COURS PRIVÉS ET PAR GROUPES

Leçon \$1.00 d'essai

Routines spéciales pour PROFESSIONNELS

Faites vos entrées dès maintenant à L'Ancester 8755

415, MCGILL, chambre 313, MONTREAL.

Mme Jean-Louis AUDET

PROFESSEUR

- Phonétique • Diction • Improvisation • Rythmique
- Art Dramatique • Cours spéciaux pour Annonceurs
- Préparation à la RADIO et à la TELEVISION

ADULTES et ENFANTS

Ouverture des cours: 8 septembre

Renseignements par téléphone l'après-midi: AM. 6168

STUDIO: 3959, rue Saint-Hubert



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Roland Lelièvre délégué en Europe. — Biographie en forme de sketch humoristique. — Paul Bouret à un poste important à l'Expo. — De ci, de là.

Notre confrère de CBV, Roland Lelièvre en sa qualité de président général des cercles Lacordaire Canadiens et de membre de l'Exécutif du comité International contre l'Alcoolisme prendra une part active au 24ième Congrès International contre l'Alcoolisme tenu à la Sorbonne, du 7 au 12 septembre. Il participera d'abord, les 6 et 7, aux réunions du Comité, puis, jusqu'au 12, assistera, à l'Université de Paris, aux séances générales en compagnie de trois autres délégués canadiens. Le 10, M. Lelièvre exposera devant tous les délégués les méthodes éducatives des Cercles Lacordaire. Meilleurs vœux à Roland Lelièvre.

Les quelques notes au sujet d'Albert Brie, la semaine dernière, ont apporté des demandes d'informations supplémentaires sur son compte, preuve de l'estime que lui accorde l'auditoire de CHRC. Il faut dire cependant que la publicité n'a jamais gâté Albert Brie et que lui-même ne l'a jamais beaucoup recherchée, étant un travailleur modeste et même... timide. Toutefois, il a bien voulu répondre à nos questions et sa façon de procéder nous fait reconnaître le scripteur et l'humoriste dont se double l'annonceur. Il révèle d'abord être né à Québec en décembre 1925. (Mesdames vous voyez sa modestie; il omet la date exacte pour vous empêcher de lui envoyer un cadeau à son prochain anniversaire!) — "Et après?" — "Il a bien fallu que j'aille à l'école comme tout le monde. J'ai passé 11 ans à l'école de Giffard, y terminant en 10ième année, pour faire ensuite une année additionnelle de cours commercial". — "Y avait-il une matière à succès?" — "Oh, je brillais par ma distraction". — "Et quelle récompense particulière fut attribuée à un moment ou l'autre, à l'écolier Brie?" — "Je remportai toujours le premier prix de silence". C'était de mauvais argure pour un futur annonceur à la radio. Et pourtant... Voici, pour Albert Brie le moment de se lancer dans la vie. Son premier rôle: Soutien de famille. Il avoue en effet: "A 17 ans, ô précocité, j'étais nommé Secrétaire-trésorier d'une compagnie. Mais ce furent

trois années de vains efforts pour aimer la littérature chiffrée". — "Qu'advint-il après ces trois années?" — "Je décidai alors, à dix-neuf ans d'entreprendre mon cours classique. Mais hélas, la précocité m'a laissé, et après seulement six mois d'études intenses, je dus me rendre aux conseils autorisés et abandonner humanités, lettres, philosophie et tout le brillant avenir qui devait s'en suivre. Retour à la bureaucratie. Là encore il suffit de cinq mois pour que la situation paraisse intenable, pour cause de sympathie... et antipathie. Je deviens alors colporteur. Mon intention est de mater ma timidité, jugez du succès: après quinze jours je ne me trouve pas plus effronté et dis adieu au métier pour être aussitôt engagé par une compagnie de bois. La situation qu'on m'offre étant celle de manoeuvre, je change d'idée le matin du premier jour!" — "Et quel est l'emploi suivant?" — "Celui de commis dans un magasin de mercerie mais le patron me tend aussitôt le balais. (?) "pour le ménage, en retour je lui tends ma démission". — "Décidément les périodes d'emploi étaient de plus en plus courtes!" Ici, Albert Brie rappelle qu'il avait eu entretemps une inspiration heureuse, lui semblait-il: peut-être que la radio reconnaîtrait, elle, son vaste talent et ses possibilités. Aussi avait-il sollicité trois auditions. A la première il était déclaré incompetent; à la deuxième il était classé candidat possible tout au plus; et à la troisième il était définitivement étiqueté "sans avenir dans la radio". — "Ce triple échec vous avait-il découragé?" — "Oui, à tel point que je voulus moi aussi faire du journalisme. Cependant lors de l'entrevue qu'on m'accorda, je fus trouvé trop jeune parce que blond et rasé de frais". — "Cette série d'insuccès n'eut-elle donc jamais de fin?" — "Si, mon premier coup de veine me vint le dix-sept mai 1947 alors que CHRC m'offrit un engagement comme annonceur. J'y suis encore. Mais depuis, j'ai tâché tous les domaines de la radio: scripteur, reporter, réalisateur, etc. "Comme reporter Albert Brie se souvient avec un plaisir tout particulier d'avoir été l'un des deux

seuls représentants de postes privés (l'autre était de CKCV) lors de la mission de presse et radio envoyée à Churchill, Shilo, Rivers, etc. "Quel beau voyage, et instructif", de ponctuer notre interlocuteur. De tous les domaines radiophoniques explorés, Albert Brie avoue que c'est celui de scripteur qui retient sa préférence. A ce titre il a collaboré aux émissions suivantes: "Le p'tit Bal", "A la cantine", "Sur le vif" et le "Père Tobie" à CHRC; "Radio-Carabins" à Radio-Canada, "Quatuor" à CKAC et "Variétés 57" à CKVL et le réseau de la Radio Française du Québec dont CKCV. A l'heure actuelle il est attiré à "Colette et Roland" et le "Père Tobie".

Le second coup de veine, Albert Brie le connut en juillet 1950 quand la pianiste Madeleine Hudon consentit à ce que leurs destinées fussent unies pour toujours. Leur est née une fille, Danièle: "la plus belle et la plus intelligente enfant du monde" disent ses parents... et tous ceux qui la connaissent. La petite a un sport préféré: déchirer les livres que son père a voué aux gémonies. Est-il besoin de préciser maintenant qu'Albert Brie aime beaucoup la lecture et la musique. Dans le premier cas ses auteurs préférés sont: Montaigne, Molière, Stendhal, Balzac, Montherlant, Mauriac, Anouilh, Caldwell, Greene et Camus; Dans le second cas, tous ceux dont son épouse se fait l'excellente interprète. A notre dernière question, très classique: "Quels sont vos projets?", Albert Brie répond en les divisant en deux groupes, les projets immédiats: Continuer d'écrire pour la radio et publier les dialogues du "Père Tobie"; et ceux d'un avenir plus éloigné: écrire une pièce de théâtre et un roman de caractère.

Voilà où en est rendu celui qui après avoir vainement essayé trente-six métiers a enfin trouvé le succès dans le seul métier pour lequel il avait été franchement déclaré incompetent... et sans avenir: la radio. Beau sujet d'étonnement. Et Albert Brie n'a pas fini de s'imposer à notre attention. Qu'on attende et on verra bien!

En plus de Bob Boudreau qui occupe l'importante fonction de publiciste de l'Exposition Provinciale, voilà maintenant qu'on y retrouve une autre figure familière, celle de Paul Bouret. Le sympathique artiste y occupe en effet un poste de confiance. Félicitations.

De ci de là: — Retour de vacances, Germain Gosselin s'affaire à ses deux émissions à CBV, "Soirée à Québec" et "Chansonnettes", tout en envisageant d'autres pros-



René Duchesne, ancien annonceur à CHRC, maintenant établi à New-York, où il commencera en septembre un cours de télévision. Entendu récemment au "7 à 8 Matinal" de CHRC, René Duchesne nous a fait part des impressions sur la vie dans la métropole américaine, qu'il a agrémentées d'échos musicaux du Broadway.

pects pour la prochaine saison. — Au sujet de "Chansonnettes", à partir de jeudi prochain le 11, l'émission sera entendue à 6.45 heures p.m., toujours avec les Collégiens-Troubadours et leur invitée, Madeleine Lachance ou Louise Leduc ou Aline Guay. Venant rejoindre sa fille à CK CV, la mère de Marthe Paradis croise Alfred Hitchcock qui la pousse à reprendre son entrée dans l'édifice du Capitol pour le profit des spectateurs du film "I Confess". Elle paraîtra ainsi aux côtés de Montgomery Clift.

Un des bons musiciens québécois: Colin O'Neil quitte Québec pour s'établir dans la métropole. Il ne renonce cependant pas à la musique.

Jean Gaumond, opérateur à CK CV, et artiste à ses heures, a soumis quelques-unes de ses oeuvres de décoration au concours d'art de l'Exposition Provinciale, y faisant excellente figure.

Le comédien Laurent Gervais a entrepris, dans la revue "Jeunesse agricole" une série d'articles sous la rubrique: "Loisirs à la campagne". Celui qui paraît dans la livraison de septembre est intitulé: "La Direction". Conseils précieux d'un homme au métier solide.

Dorénavant c'est Roger Bruneau qui est titulaire du programme "Soleil Levant", de 6 heures à 7 heures a.m. à CKCV. Cela lui permet de livrer lui-même les "conseils agricoles" qu'il prépare à l'intention de l'auditoire rural. Cette rubrique est entendue à 6.25 a.m.

Le VEILLEUR.

**Finis les jours moroses!
Vous verrez la vie en rose!**
Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le
CERCLE PRINCESSE
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

Le Cercle d'Art de Sainte-Adèle clos sa saison en présentant Lucille Dumont au "Red Room"

La fin de semaine de la fête du travail et le choix d'un endroit pour y goûter la paix. — Le "Cercle d'art" clos ses activités de la saison. — Un contrat magnifique. — Une drôle de façon d'accueillir les artistes venus de l'extérieur. On se f... également du public. Le véritable métier finit par triompher. Bonnes résolutions à prendre.

La fête du travail, qui se célèbre pour la majeure partie des individus, par l'inactivité complète et un grand congé, ne trouve pas de meilleur cadre, que celui que lui offre la campagne.

C'est pourquoi pour fêter comme il convient ces trois magnifiques journées, que formaient la fin de semaine, nombre de citadins avaient-ils obliqués vers le Nord. Nos Laurentides, avec les feuilles des érables qui commencent à prendre du teint, selon l'expression pittoresque d'une vieille paysanne, ont assurément de quoi séduire, les habitants de la ville. Cependant si le village de Claude-Henri Grignon possède d'indéniables charmes, et si l'occasion de s'y rendre était belle, je crois que l'annonce du "Cercle d'Art" mettant fin à ses activités estivales, en présentant Lucille Dumont, au "Red Room" du St-Adèle Lodge, samedi soir, était pour quelque chose, dans l'affluence de touristes que St-Adèle, a connu durant le dernier week-end.

LE "CERCLE D'ART"...

...de l'endroit, s'est donné pour mission, si je comprends bien, de décentraliser un peu le monde artistique de Montréal, au profit des estivants et des résidents de St-Adèle.

On a donc choisi au cours de l'été, des artistes, parmi les plus populaires pour les présenter en public. Et cette idée se serait avérée des plus heureuses si...

ON N'ACCUEILLAIT PAS SI DROLEMENT LES ARTISTES:

Je m'explique. Samedi soir, au Lodge, il y avait une très bonne salle. Public choisi, qui s'était manifestement rendu pour goûter une soirée agréable.

Lucille arrivée depuis l'après-midi, au Lac Bec-Scie, a tenu des quatre heures à venir répéter ses chansons. Premier désappointement: il n'y aura pas de répétition car les musiciens ne seront là que le soir. En fait, ils arriveront à neuf heures moins dix, et ils commenceront à jouer à neuf heures, alors que la chanteuse elle, ne passera qu'à onze heures!

Lucille qui a déjà le trac en scène, n'est pas très heureuse de l'arrangement, mais enfin elle a hâte de voir le chef d'orchestre. Quand il arrive, elle apprend qu'il dirige un ensemble de trois musiciens (dont lui, puisqu'il joue également). Cela fait loin de l'orchestre de sept musiciens qu'on lui a promis! Elle en est bouleversée, car sa musique, qu'elle a emportée avec elle, ne compte que des arrangements pour orchestres, d'où le banjo est exclus! Comme, contre mauvaise fortune il faut faire bon coeur, elle décide de chanter quand même; donne à la hâte des instructions aux musiciens et attend patiemment son tour. Des camarades sont là, venus tout exprès pour l'écouter. Il y a aux tout premiers rangs: Nicole Germain et son époux, le Colonel Yves Bourassa; Yvette Brind'Amour, la journaliste mexi-



Guy MAUFETTE prépare à la maison chaque soir, bon gré mal gré, ce qu'il appelle son improvisation quotidienne de 5 h. 45 à l'intention des "PTITS BOUTS DE CHOUX" du réseau Français. L'oncle des oncles est en effet un papa modèle, c'est-à-dire un papa humblement soumis aux exigences de ses quatre enfants. Guy Maufette a passé sa journée à fabriquer des histoires, mais aussitôt arrivé chez lui, ses petits maîtres le forcent à se lancer dans d'autres aventures mystérieuses. Le gentil ennemi est dans la place: Catho est assise sur une jamba, Daniel voudrait sauter sur le livre, Michelle poursuit un rêve qui n'a probablement aucun rapport avec l'histoire, mais Laurent est sérieux et il verra à ce que le lecteur ne passe pas un seul mot. C'est la fin d'une belle journée, du moins pour les "PTITS BOUTS DE CHOUX".

caine Metcha, Ollivier Gouin, Monique Lepage, Normand Hudon et naturellement Jean-Maurice Bailly.

L'heure arrive enfin. Lucille commence. Elle n'est pas des plus à l'aise. Elle se trouve trop habillée, dans une création Lillian Farrar, corsage bain de soleil en velours noir, posé sur une jupe d'Alençon neige, montée sur fourreau de tafetas... C'est qu'on lui a dit dans son magnifique contrat, signé aux débuts de l'été, qu'elle chanterait au cours d'un bal blanc... Forcément elle a revêtu ses beaux atours! Malgré tout, elle fait un petit boniment pour annoncer sa première pièce: patatra! voilà que le micro ne fonctionne pas. Lucille persiste et chante une première chanson. Puis voyant que décidément l'engin est muet, elle demande gentiment au "monsieur qui s'occupe du micro" de bien vouloir venir voir ce qui se produit. Silence étonnant dans la salle. Silence plus étonnant encore de la part du personnel de

la maison... qui ne bouge pas. Interdite, Lucille fait une deuxième présentation, chante une seconde chanson... et demande à nouveau de l'aide.

Par trois fois, et toujours aussi poliment, Lucille redemande qu'on installe convenablement le microphone. On ne lui répond pas plus que si elle ne parlait pas. A un point que, si elle avait quitté à ce moment-là, le plateau, personne je pense ne lui en aurait voulu, et tout le monde au contraire aurait applaudi. Mais Lucille respecte son public et elle a chanté tout de même jusqu'au bout!, avec la maîtrise que donne le métier.

Nous connaissons certaines vedettes françaises, qui pour un oui, pour un non, piquaient des crises de nerfs, faisaient mettre à la porte les cigarettes-girls, pour ne citer que quelques-uns de leurs exploits. Loué soit le Ciel, que Lucille n'ait pas été de cette trempe, car on en aurait alors vu, de belles!

Et remarquez qu'elle aurait été dans son droit!

A QUI LA FAUTE?

Qui est responsable de ce manque d'égards envers les artistes invités? Car, ce n'est pas la première fois que la chose se produit. Déjà, il y a quelques semaines lorsque Robert L'Herbier et Rollande DesOrmeaux chantèrent, le micro ne fonctionna pas non plus. Rollande qui s'accompagne comme on sait, avec son accordéon, était si nerveuse qu'elle jouait deux fois plus fort que de coutume... ce qui fit que la voix de Robert, en fut couverte durant tout le concert.

Il me semble que l'on devrait voir à la partie technique avant l'arrivée des artistes, s'il n'y a personne pour le faire, une fois les artistes en place, pour leur tour de chant.

Au sortir d'une pareille audition, tout le monde sort mécontent, le public compris. S'il a pris la peine de se déranter c'est pour entendre quelque chose. Et comme les diseurs n'ont généralement pas la voix des chanteurs d'opéras, le micro leur est nécessaire pour chanter dans une vaste salle.

Quant aux impresarii, qui promettent mer et monde et une fois leur petite commission obtenue, s'en tiennent là, et ne s'occupent plus de ceux qu'ils ont fait engager, ils donnent ma foi, une bien piètre idée de leur conscience professionnelle.

Le "Cercle d'Art" s'il veut survivre et surtout faire oeuvre utile, comme c'est son but, devra voir à ce que de pareils incidents ne se renouvellent plus dans le futur. Les gens sérieux et de bonne foi, ne se laisseront certes pas reprendre indéfiniment à ces petits jeux, dangereux pour tout le monde.

H. P.

Signor F. MANETTA

Ex ténor de l'opéra de Milan et du Metropolitan, N.Y.

PROFESSEUR DE CHANT dont les critiques d'Europe comparent la voix à celle de Caruso.

Tél. GR. 0990



Fonctions variées du personnel de la "TV"

On pourrait s'étonner qu'autant de monde doive participer à la réalisation d'un programme de télévision: pendant les prises de vues, quantité de spécialistes s'affairent ou se tiennent prêts à l'action, sur le plateau du studio aussi bien qu'au contrôle adjacent; leurs fonctions paraissent parfois impénétrables, mais chacun de ces personnages a bien son importance propre, son rôle spécifique à remplir.

En vérité, c'est que la moins compliquée, la plus élémentaire des émissions requiert la présence d'une vingtaine de spécialistes.

Voyez l'intérieur du studio. Pendant que les artistes interprètent leurs rôles, deux ou trois cameramen sont à l'oeuvre pour les "photographier" simultanément, à des angles divers, cependant que des aides se tiennent prêts à déplacer leurs appareils ou à rectifier l'enchevêtrement des câbles. Juché sur son piédestal, le "perchiste" manipule le micro au-dessus de la scène, captant paroles et bruits à l'extre-

mité d'une longue tige métallique. Non loin, le bruiteur surveille les effets sonores, tandis qu'un éclairagiste et que des accessoiristes sont là pour collaborer avec les exigences du scénario. Et parmi tout ce monde déambule le régisseur, lien essentiel entre le plateau et la cabine technique, qui assure la coordination générale et surveille la bonne marche du programme.



JEAN-YVES BIGRAS

Dans la cabine, face aux écrans-viseurs, réglant la mise en scène et sélectionnant les images de son choix, se tient l'autorité suprême de l'émission... le réalisateur, flanqué de la script-girl et, à l'occasion, du décorateur. Près de lui, son précieux collègue, le réalisateur technique, qui contrôle à son tour le travail de ses voisins: techniciens de l'image et du son.

Voilà le tableau. Ainsi fractionné et analysé par segments, il donne une juste idée de la composition générale de tout le personnel de la télévision et de ses attributions respectives. Présentement, ils sont 150 environ qui travaillent chaque jour à la préparation et à la réalisation des programmes de CBFT. Chiffre destiné inévitablement à s'accroître...

Dans son ensemble, le personnel peut se diviser en deux sections principales, celle des programmes et celle des techniciens, surplombées l'une de l'autre par la section administrative, qui relève du Directeur de la télévision lui-même. A la section des programmes, se greffent



MME ANDRE AUDET

le service du film et celui de la scénographie.

Programme signifie réalisateur. L'équipe de Radio-Canada est jeune, vigoureuse, bien entraînée. Bon nombre de ses membres possèdent une expérience de la carrière cinématographique ou théâtrale.

Et presque tous sont des spécialistes dans un domaine quelconque, de sorte que l'un sera particulièrement apte à la réalisation de programmes musicaux, l'autre aux grands reportages, un troisième aux émissions sportives, etc.

Outre les réalisateurs et leurs adjoints, la section programmes comprend évidemment des préposés aux services de recherches, des régis-



PIERRE MERCURE

seurs, annonceurs, script-girls, des employés qui s'occupent de la coordination interne, du dressage des horaires, de la disponibilité des studios, et de l'infinie quantité de problèmes connexes.

Le service du film comprend un chef de la production et un chef

des actualités, tous deux sous les ordres d'un directeur; cameramen, monteurs, cinémathécaires, rédacteurs, forment le personnel. Quant à la scénographie, elle rayonne sur un champ d'action tout aussi vaste, et son personnel s'échelonne des décorateurs jusqu'aux peintres, en passant par les ensembliers, maquetistes, illustrateurs, costumiers, maquilleurs, menuisiers, et autres.

Dans son domaine propre, la section technique, dont on comprend l'importance, doit compter sur une équipe nombreuse et compétente. Le rôle du réalisateur-technicien est tout aussi essentiel que celui du réalisateur de programmes; les cameramen doivent être des spécialistes; de même que tous ceux dont l'apport, si petit soit-il, peut signifier l'échec ou la réussite d'une émission: perchistes, éclairagistes, bruiteurs, préposés à l'entretien, chauffeurs, et autres.

Cette vue d'ensemble, sans être approfondie, donne quand même une idée de l'imposant réseau de travailleurs nécessaire à la con-



RAYMOND LAPLANTE

ception et à l'application pratique de la télévision, qui est à la fois art et science, requérant la participation des artistes comme des savants. Il s'agissait d'obtenir l'homogénéité, l'équilibre de l'équipe totale dans son inter-collaboration; ce qui est assuré.

J.-A. OUMET
Directeur général adjoint et
Coordonnateur de la télévision

La citation accompagnant le certificat remis le 15 mars 1952 à M. J.-Alphonse Oumet par l'Institut of Radio Engineers de New-York, "pour sa participation au développement et à la direction de la ra-



GEORGES GROULX

dio et de la télévision au Canada", ne peut mieux résumer les mérites exceptionnels d'un homme qui, à 44 ans, possède plus de titres, de qualifications et d'expérience qu'il ne paraîtrait loisible d'en accumuler dans un domaine aussi complexe, et qui ont fait de lui le personnage tout désigné pour occuper le très haut poste de directeur général adjoint et coordonnateur de la télévision à Radio-Canada.

Peu d'organismes ont la bonne fortune de disposer d'un aussi grand talent. Bachelier ès Arts et en génie électrique, M. Oumet entra en 1932 comme ingénieur de recherches à la Canadian Television Ltd., première compagnie du genre au Canada qui devait fournir l'équipement au premier poste de télévision à Montréal.

Et dès lors, les diverses étapes de la carrière de M. Oumet se lisent comme une longue liste ininterrompue de succès et d'honneurs: 1933-34, ingénieur (recherches) à la



GERALD RENAUD

Canadian Electronics Ltd.; 1934-36, mêmes fonctions à la Commission canadienne de la Radio; 1936-37, même fonctions à Radio-Canada; 1937-41, directeur de toutes les opérations techniques — et de leur personnel — pour tous les postes de Radio-Canada; 1941-49, ingénieur en chef adjoint, s'occupant surtout des développements en fréquence modulée et en télévision, responsable de toutes les phases de l'établissement de celle-ci; 1951, directeur général adjoint de Radio-Canada.

Il va de soi que M. Oumet a étudié la télévision à l'étranger. Il est membre de quantité d'associations professionnelles et représente le Canada à la Commission internationale de télévision.

AURELE SEGUIN
Directeur de la télévision
(Montréal)

M. Aurèle Séguin s'est affirmé depuis longtemps comme l'une des personnalités les plus compétentes de la radio canadienne: sa vaste culture et son haut savoir ne pouvaient que le qualifier davantage à l'important poste de directeur de la télévision à Montréal, qu'il assumait il y a plus de deux ans, après un voyage d'observation approfondi en Europe et aux Etats-Unis.

On lui doit plusieurs initiatives de mérite, plusieurs réalisations de marque sur nos ondes, la moindre desquelles n'est sans doute pas Radio-College, l'une des séries d'émissions les plus appréciées du réseau Français de Radio-Canada et dont il prit la direction à ses débuts, en

1940, et à laquelle il semblait particulièrement bien convenir, ayant voué les premières années de sa vie à l'enseignement.

Agé de 48 ans, M. Séguin naquit à Ottawa. Mais c'est à Hull, au service du poste CKCH qu'il commença sa carrière radiophonique, pour passer bientôt, en 1934, à l'emploi de la Commission canadienne de la radio (laquelle devait devenir, deux ans plus tard, la Société Radio-Canada). Et pendant les 17 années suivantes il fut tout à tour annonceur, reporter, réalisateur et gérant, avant de diriger les destinées de Radio-College.

Les talents multiples de M. Séguin furent officiellement reconnus en 1945 par l'université Queen's, de Kingston, qui le nomma co-directeur de son premier Institut de Radio: première fois qu'un Canadien de langue française était ainsi appelé à la tête d'un institut pour élèves de langue anglaise.

L'université Laval de Québec lui demanda pareillement en 1949, de fonder semblable organisme. Il en assumait la direction pendant deux ans avant de se consacrer entièrement au service de la télévision.

FLORENT FORGET
Directeur des programmes de
télévision (Montréal)

Au directeur des programmes de la télévision, M. Florent Forget, incombe une lourde tâche, puisqu'il doit aiguillonner, coordonner le travail de tous les réalisateurs et qu'il



JEAN BOISVERT

est directement responsable de chaque programme, d'origine française ou anglaise, transmis des studios de Radio-Canada à Montréal.

Comédien, puis annonceur, puis réalisateur, Florent Forget accéda à son poste actuel en 1950, comme les autres pionniers de l'heure en télévision; comme les autres, il était allé au préalable poursuivre une tournée d'études et de documentation en Europe et aux Etats-Unis.

Il a entrepris ses nouvelles fonctions avec une très solide expérience à la fois de la radio, de la mise en scène et de l'administration.

(Suite à la page 11)



JACQUES PELLETIER



LAURE CABANA



JACQUES PILL



ROBERT PREVOST

3 HRS. 30

RICANTS DE LA
E SUCCES
présentent

QUEZ
UBLE

des chansons interprétées
surs préférés. Si vous recon-
vous gagnez \$2.00; si vous
deux, vous gagnez \$4.00;
suite, toujours en DOUBLANT.
correctement le titre des
sérieuses, vous gagnez alors
d'argent accumulé dans la

BANQUE
CETTE SEMAINE
OU LE DOUBLE
3360.00



ochain, à 8 h. 30, les chanteurs
Rolande des Ormeaux et Ro-
en plus de l'orchestre de Nick
ceur: Roland Bayeur; réalisation
hidel. N'oubliez pas que si vous
veuve d'achat qui se trouve fixée à
toute caniste de cire ou de net-
ES, ou encore un cartonage de
ustures SUCCES, et que votre
oisie, vous gagnerez le DOUBLE
mpense. Adressez vos lettres à
QUEZ DOUBLE, Verdun".



IS BRILLANTE

ÉCOUTEZ
soir 8 hres 30

R-C-V CH-LN CH-LT
Québec Trois Rivières Sherbrooke
O C-J-F-P C-K-L-D
Rivière-du-Loup Thetford-Mines
G-B C-J-B-R CH-NC
de la Rimouski New-Castelle
ociété
K-B-L C-F-D-A
ctoire Victoriaville

Lucille Dumont se fait comédienne!

Elle tiendra un des principaux rôles, dans un nouveau roman-fleuve qui débute le 28, sur les ondes de Radio-Canada. — Elle a un peu peur, mais pas le tract.

On l'a surnommé "La Grande Dame de la Chansonnette"... Elle s'est acquise une foule d'admirateurs depuis les dix années qu'elle enchante les radiophiles par ses chansons fort bien tournées, rendues avec finesse et réalisme.

Lucille Dumont, l'an dernier, épatait les spectateurs du Montmartre (alors le principal cabaret français de Montréal) par son apparition louangée de toutes parts.

Comme la Piaf, c'est une grande petite chanteuse. Elle a son genre bien à elle, un style très personnel, et une interprétation unique. Mais voilà que cette chanteuse deviendra comédienne. Une vraie comédienne, avec un texte de Paul Gury, et dans un roman-fleuve quotidien.

Elle jouera le rôle d'une petite

chanteuse qui fait son bonhomme de chemin dans la vie... qui vaque aux soins de son ménage... qui doit affronter les mille et une petites misères de la vie... "Un texte très bien" nous dit-elle.

C'est la première fois qu'elle accepte de jouer la comédie. J'avoue que j'ai un peu peur, fait-elle, mais je n'ai pas le tract. Quand on a l'habitude du micro, ça va mieux... Et Dieu sait si elle l'a l'habitude.

Cette émission, réalisée par Omer Renaud, s'intitulera "Vie de Femmes" (à Radio-Canada, tous les matins de 11.15 hres à 11.30 hres) et remplacera "La Métairie Rancourt".

Les deux personnages principaux seront confiés à Yvette Brind'A-mour et Roland Chenail. L'émission est donc assurée de bons interprètes et d'une réalisation fort habile.

FONCTIONS VARIÉES...

(Suite de la page 10)

Florent Forget naquit à Montréal en 1918; il est bachelier es Arts de l'Université de Montréal. Bon nombre savent qu'il fit partie de la troupe des Compagnons de Saint-Laurent, mais moins de gens



ROGER RACINE

triste et de conviction que le public, si on ne lui eut jamais révélé cette magistrale substitution, ne s'en serait jamais aperçu!

M. Forget entra au service de Radio-Canada en 1943, comme annonceur. Un an plus tard, il devenait réalisateur, et c'est en cette qualité qu'il a été responsable, dès 1946, de plusieurs excellents programmes de la série Radio-College. On lui doit notamment, à cette enseigne, des émissions dramatiques du plus haut calibre.

CHARLES FRENETTE
Directeur technique de la télévision (Montréal)

Franco-américain d'origine (il naquit à New Haven, Conn., en 1908). M. Charles Frenette, le directeur des services techniques de la télévision, connaît ses excellentes ressources de comédien, qui lui firent remplacer à plusieurs reprises le notoire Séraphin dans *Un Homme et son*

Péché — et ce avec tant de maîtrise à Montréal, est à Radio-Canada depuis 15 ans, et depuis longtemps il s'est révélé l'un des techniciens les plus compétents au pays. La télévision, nouveau domaine dans lequel il peut appliquer ses connaissances approfondies, ne semble pas lui présenter plus de mystère que la radiophonie, tant il en aborde et en résout les multiples problèmes avec une exacte et rigoureuse science.

M. Frenette a longuement et intensément étudié sa spécialité de technicien. De 1924 à 1927, au début de sa carrière, on le retrouve étudiant l'électricité et le dessin industriel à l'École Technique de Québec; pendant les deux années suivantes, il est un élève de l'Institut de Radio et de Télévision de Chicago et, de 1930 à 1932, du Capitol Radio Engineering Institute de Washington. En 1934, il parfait encore ses connaissances techniques dans la capitale américaine. Et de 1943 à 1948, il fréquente l'Université Laval, y étudiant la physique, le génie électrique, etc.

Son expérience, dans l'application de ses connaissances, remonte à 1931, alors qu'il accédait au poste de technicien en chef de CHRC, à Québec, et qu'il occupait cette fonction jusqu'en 1934.

En 1935, même travail dans la même région, cette fois au poste CKCV. Et le 1er avril 1937, toujours



PIERRE PETEL

à Québec, il devenait opérateur à CBV, pour Radio-Canada.

M. Frenette fut l'opérateur en chef de la région de Québec, de 1938 à 1949, pour assumer enfin, après un voyage d'études approprié en Europe et aux États-Unis, la direction technique de la télévision à Montréal.

Étudiez
pour l'opéra,
le concert et
l'art du chant
la radio avec

SARAH FISCHER
Hon. A.R.C.M.
Pour rendez-vous: MA. 8520

Une journée de "1922" aux fêtes du 30ème anniversaire de CKAC

Chacune des journées de la semaine d'émissions spéciales sera consacrée à des groupements spéciaux où à rappeler des souvenirs variés.

Les fêtes du 30ème anniversaire du poste CKAC, qui se dérouleront du 5 au 11 octobre prochain, seront non seulement une série imposante d'émissions spéciales, mais aussi des journées entières consacrées à des items particuliers.

C'est par exemple le dimanche 5 octobre que les radiophiles pourront entendre quelques-unes des voix de CKAC les mieux connues dans l'histoire du poste, lorsque cette journée sera connue sous le titre général de la journée des "anciens".

Au cours de la semaine, on présentera de plus une "journée de 1922, pour rappeler plusieurs souvenirs de l'époque d'il y a trente ans. Tout le long de cette journée on inscrira dans chaque bulletin de nouvelles, une dépêche datant de 1922, et rappelant un événement

important de cette année-là. Ces nouvelles de 1922 toucheront aux domaines les plus variés tels que le monde international ou local, la politique, le monde municipal, le domaine du théâtre, des spectacles, de la musique et bien d'autres.

La journée fera revenir au micro de CKAC, quelques invités spéciaux qui avaient participé aux premières émissions du poste CKAC, au cours de l'année 1922. — Un autre item assez intéressant de cette journée sera la présentation d'auditeurs qui se tiendront pendant la semaine du 5 octobre, en 1922.

D'autres présentations inédites seront entendues durant la journée et la soirée, programmes qui auront été inspirés spécialement pour la "journée de 1922", des fêtes du 30ème anniversaire du pionnier des postes français d'Amérique.

Dame Nature fait toujours bien les choses...

Pas toujours nous dit Marjane! Une longue et grande expérience du maquillage, l'emploi des mille et un produits connus m'ont rendue presque un peu chimiste moi-même.

Le maquillage doit être un embellissement, et non un enlaidissement.

70% des femmes, oui 70% je peux le dire, ne savent pas se maquiller et emploient les produits qui les vieillissent prématurément.

Comment se maquiller? Oui, comment? Voilà le problème... voilà la question!

Quelle femme, se regardant dans la glace, ne s'est dit: J'aimerais changer la couleur de mes cheveux! Mes yeux ne ressortiraient-ils pas davantage si j'étais rousse... ou brune? Comment mettre ce rouge sur les joues... car je ne sais décidément pas comment l'employer!

Mes lèvres ne sont pas celles que je voudrais... j'aimerais avoir les lèvres de telle... telle star d'Hollywood.

Non... ne cherchez pas à ressembler à telle ou telle autre femme... fut-elle star d'Hollywood. Chacune de nous a sa propre personnalité qu'il s'agit de dépouiller et de découvrir.

Ceci ne peut pas s'apprendre seulement... d'autres yeux en optique différencient... l'angle que l'on ne voit pas soi-même dans la glace... le conseiller dont nous avons toutes besoins nous le dira.

Hollywood est en effet la ville miracle... c'est la ville de la femme, c'est vrai! Oui... maquillons les femmes à Hollywood... mais de grâce, habillons-les avec l'esprit de Paris.

Mes séjours successifs sur les deux continents m'ont permis d'assembler les prodigieux secrets de Beauté de ces deux Babylohes du glorieux... Paris... Hollywood! Je me suis dit: Pourquoi ne pas faire profiter toutes les femmes de mon expérience et j'ai décidé d'ouvrir "The Baroness Beauty Consult", dans les principales villes des États-Unis.

Mais pourquoi pas à Montréal et dans les principales villes du Canada?

En quoi consiste le Beauty Consult?

Il vous dira comment vous coiffer, quelle teinte de cheveux vous avantagera mieux, comment vous maquiller, quels soins donner à votre peau, comment vous habiller. — Le Beauty Consult vous fera découvrir votre vrai visage... votre vraie personnalité. — Mes amis, Duquette, toujours promoteurs d'idées nouvelles, m'ont offert un salon dans leur Pharmacie Montréal, où Beauty Consult opérera du 2 au 18 septembre, sur rendez-vous seulement de 4.30 p.m. à 7.30 p.m.

Une jeune future grande comédienne Canadienne

Mademoiselle Beatrice Picard qui, le 18 septembre prochain, tiendra le rôle délicat et très important de Mme Raskolnikov, la mère de l'étudiant-meurtrier, dans la pièce "Crime et Châtiment" que présentera la troupe du Théâtre Marist, est une artiste qui, malgré son jeune âge, a déjà derrière elle une carrière à plus d'un point enviable. Bien peu de comédiennes, en effet, peuvent se réclamer, en plus d'activités intenses tant à la radio, à la scène qu'à la télévision, d'un double séjour où elle a pu prendre contact avec les plus grandes oeuvres et les plus grands artistes contemporains du théâtre. Elle y a de plus suivi des cours chez René Simon et au Conservatoire.

À la radio, Mlle Picard, a fait partie d'un tel nombre d'émissions qu'il serait fastidieux de les nommer toutes, contentons-nous de citer "Grande Soeur", Tante Lucie, Rue Principale, Francine Louvain, Théâtre Ford et Radio Collège. Elle est parmi les comédiennes les plus en demande du monde radiophonique.

La carrière théâtrale de Mlle Picard n'est pas moins éminente. Boursière du gouvernement provincial en art dramatique, elle remporta le prix d'interprétation féminine au Festival Dramatique National, pour son rôle dans "Les Ames Mortes" d'Yvette Naubert. Avec les troupes du Studio Quinze, du Rideau Vert et du Trait d'Union, Mlle Picard a joué Musset, Giraudoux, Lorca, Duran, Racine, Bourdet, etc., etc.

Des son retour d'Europe, Mlle Picard a repris son activité au Théâtre Marist où l'attendait, pour prendre vie, de nombreux rôles à la hauteur de son talent et de son amour du métier. Le public montrealais pourra applaudir cette future grande comédienne à partir du 18 septembre prochain dans "Crime et Châtiment" qui prendra l'affiche à la Salle des Compagnons pour une série de représentations. Les billets sont en vente des maintenant au Théâtre Marist, 1231, Ste-Catherine ouest, Ch. 315. Tél.: P.E. 3977. (Communiqué)

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Professeur de
Chant
Diction et perfectionnement des
jeunes artistes d'OPERA
3641 Oxenden • Tél.: P.L. 6508



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lise Maillet, Jean Lange, Antoinette Giroux, Roger Garceau, René Lecavallier, Gaston Gagnon, Juliette Joyal, Lise Roy, Jacques Normand, Mia Riddez, Yvette Lorrain, Huguette Oigny, Denise Pelletier, Johnny Russell, Robert Rivard, Jean-Paul Dugas, Jean Coutu, Jacques Desballeys, Roland Chenail, Paul Guévremont, René Lévesque.

1—Qui incarne le personnage de l'inspecteur Vignault de "Rue Principale"?
2—Parlez-moi de lui voulez-vous?
3—A-t-il une auto?

FRANCINE MARCOTTE

1—M. J.-A. Bouré interprète ce rôle.
2—J.-A. Bouré est né à Québec un 31 décembre. Il a épousé Mlle Jeannette Tanguay à l'église St-Jean Baptiste de Québec. J.-A. Bouré n'a jamais eu de professeurs d'art dramatique; il acquit son expérience lorsqu'il joua avec l'Union Dramatique de Québec sous la direction d'Omer Godbout. Il participe à de nombreuses émissions telles que: "Rue Principale", "La Rue des Pignons", "Je vous ai tant aimé", "Francine Louvain", "Tante Lucie", "Grande Soeur", "Contes Molson", etc.
3—Non il n'en a pas.

1—René Lévesque journaliste qui faisait de si intéressants reportages est-il marié? Si oui, à qui? A-t-il des enfants?
2—Demeure-t-il à Montréal?

RADIO-TELEVISION

1—René Lévesque a épousé Mlle Louise L'Heureux le 3 mai 1947 à Québec. Ce couple a deux enfants: Pierrot, 4 ans et Claude, 2 ans.
2—Oui.

1—Voulez-vous me parler de la charmante Lise Roy?
2—La verrons-nous dans la page consacrée aux Couples Heureux?

UNE PARISIENNE QUI AIME LISE ROY

1—Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont noisette et ses cheveux sont châtain roux. Lise Roy a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil.
2—Probablement.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Jacques Normand, Lise Roy et Lise Maillet?

O. ST-JEAN

1—Jacques Normand, 15 avril — Lise Roy, 13 septembre — Lise Maillet, 17 septembre.

1—Dites-moi quelques mots de Mia Riddez?
2—Où pourrais-je m'adresser pour obtenir sa photo?

GHISLAINE

1—Mia Riddez est plutôt grande et ses cheveux sont auburn. Elle a épousé Louis Morrisset et ce couple a 2 enfants: Richard et Violaine.
2—Faites-lui en la demande au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1—Qui a remplacé Yvette Lorrain dans le rôle d'Irene de "La Rue des Pignons"?

MIMI

1—Au début elle fut remplacée par Denise Pelletier et actuellement c'est Huguette Oigny qui incarne ce rôle.

1—Voulez-vous me donner quelques renseignements sur Johnny Russell que j'ai entendu à l'ouverture du café Domino?
2—A-t-il des émissions à la radio?
3—Est-il canadien?

MONTREAL-NORD

1—Johnny Russell est né à Montréal un 3 juin. Il mesure 5 p. 5 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Son sport favori est le folk. Johnny Russell a étudié avec Jean-Paul Delisle. Il a épousé Mlle Janine St-Jean.
2—Non, mais il est possible qu'il en ait cet automne.
3—Oui.

1—Dites-moi quelques mots de Guylaine Guy?
2—Porte-t-elle son nom réel?

FIFINE

1—Guylaine Guy est née à Montréal un 14 avril. Elle a étudié chez les religieuses Ste-Croix à Lachute. Quant à ses études de chant c'est avec sa mère, Mme Lise Bonheur qu'elle a travaillé. Guylaine Guy mesure à peu près 5 p. 3 pces; ses yeux sont gris et ses cheveux sont bruns. Le chant et la lecture sont ses passe-temps préférés. Guylaine Guy est célibataire.
2—Non, elle est en réalité une Demoiselle Chaillier.

1—Parlez-moi de Mia Riddez? Est-elle mariée?

NOUS SOMMES ADMIRATRICES DE MIA

1—Mia Riddez est plutôt grande et ses cheveux sont auburn. Elle a épousé Louis Morrisset et ce couple a 2 enfants: Richard et Violaine.

1—Voulez-vous me donner s'il vous plaît le nom des interprètes des rôles suivants dans "Jeunesse Dorée": Juliette Doré, son mari Phonzo, Julien Doré, Jocelyne Doré, Estelle Doré et Noël Vézina?
2—Même question pour le rôle de M. Picard de "Métropole"?

LECTRICE ASSIDUE DE VOTRE JOURNAL R. M.

1—Juliette Doré, Mme Poitras — Phonzo, Paul Guévremont — Julien Doré, Robert Gadouas — Jocelyne Doré, Yvonne Laflamme — Estelle Doré, Paule Barbeau — Noël Vézina, Jean-Paul Dugas.
2—C'est Jean Duceppe qui incarne ce personnage.

1—Quels sont les programmes de Roland Legault?

A. R.

1—Actuellement Roland Legault est entendu au programme "Nous Chantons" tous les vendredis soirs au poste CKVL.

GRANDE ADMIRATRICE DE LISE ROY ET ROLANDE DESORMEAUX. — C'est au directeur du journal et non à moi qu'il faudrait adresser cette demande car je n'y peux malheureusement rien. A la prochaine fois.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Marcel Baulu?
2—Est-il marié, si oui à qui?

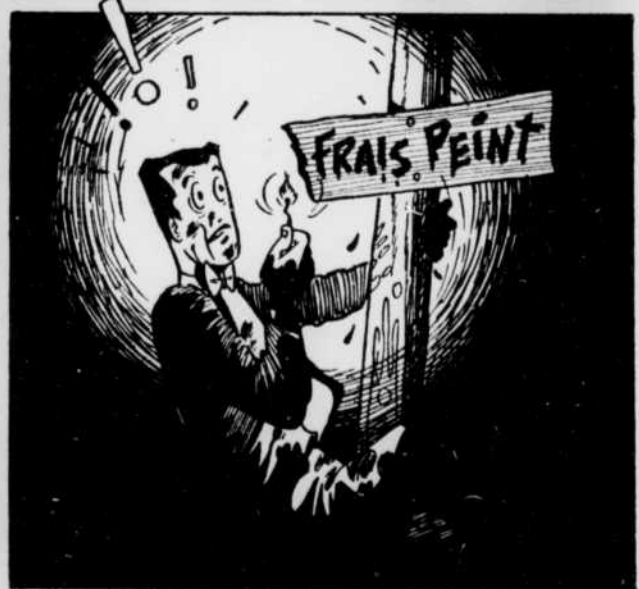
JE L'AIME BIEN

1—Marcel Baulu est né à Montréal un 12 octobre. C'est un grand brun d'une stature remarquable. Il a épousé Mlle Rena Loke et ce couple a une fillette d'environ 12 ans qui se nomme, Patricia.

1—Parlez-moi d'Anna Di Fabio?

FLEURETTE

1—Anna Di Fabio est née un 7 mars. Elle mesure environ 5 p. 4 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Elle a étudié le solfège avec Jacques Aubert et l'accordéon avec le Professeur Marrazza. Elle est célibataire.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCY - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LAIBERTÉ

ON NE PEUT PAS
QUITTER L'ÎLE SANS
AVOIR TIZOUNE!

HEIN!

IL EST QUELQUE PART
ICI C'EST CERTAIN!

ON VA LE
CHERCHER!



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

A l'heure actuelle, il y a à travers le Canada, à peu près 100,000 téléviseurs, dont la plupart sont situés de 2 à 75 milles des transmetteurs américains. Ici à Montréal le transmetteur le plus proche est celui de Schenectady à quelques 200 milles de Montréal, et seulement une centaine d'installations de télévision sont capables de capter les émissions de si loin.

Ceci veut dire, qu'avec cette centaine d'exceptions, personne dans la province de Québec n'a jamais eu le plaisir, ou le contraire, de se mettre journellement en contact avec la télévision américaine. Certains habitants de notre province ont eu de légères expériences avec la télévision américaine lors d'un séjour aux Etats-Unis, dans des hôtels, des bars, ou peut-être au foyer d'un ami outre frontière. Par contre les habitants de 90,000 foyers de la province d'Ontario peuvent syntoniser des postes américains à volonté.

Qu'est-ce que c'est que la télévision américaine? Quelle différence y a-t-il entre la télévision projetée par Radio-Canada, la télévision d'Etat, opposé à la télévision exploitée commercialement?

La télévision américaine est fort commerciale. Presque tous les programmes comprennent de longs textes commerciaux et des prolifiques explications divulguant les avantages de ce produit-ci ou de ce service-là. C'est rare que vous voyez même 5 minutes de télévision américaine sans voir des vues animées criant les avantages de ceci et de cela! Les brasseries présentent leurs bouteilles dansant en revue, ou des hommes et des femmes buvant ce breuvage avec un enthousiasme professionnel.

Voulez-vous ce genre de divertissement pour vos enfants? Vous ne l'aurez pas car la télévision d'Etat peut refuser catégoriquement de téléviser tout genre de publicité de mauvais goût dans le milieu canadien.

La télévision américaine est à peu près comme la radio des Etats-Unis. Il y a très peu de ce qu'on peut appeler culture et dignité. C'est le dollar publicitaire qui règne. Les agences de publicité et les commanditaires s'intéressent exclusivement à présenter des programmes qui capteront le plus grand nombre d'auditeurs... sans pourtant relever l'échelle culturelle du pays.

Les Américains savent plaire au plus grand nombre de personnes la majeure partie du temps. La télévision américaine est remplie de costumes décolletés, de farces qui sont parfois plus que grivoises, des drames policiers avec deux ou trois meurtres dans 15 minutes. Il y a des films, mais comment aimeriez-vous un film de deux heures arrêté toutes les dix minutes afin de passer un long commercial vous invitant à téléphoner immédiatement pour acheter des choses dont vous n'aurez peut-être jamais besoin.

Ceci ne veut pas dire que toute la télévision américaine est mauvaise. C'est dans le domaine des programmes d'enfants que la télévision américaine atteint son plus haut sommet. Les émissions pour enfants sont pour la plupart bonnes. Le seul dommage en est qu'on ajoute à ces programmes à l'adresse des enfants durant l'après-midi, d'autres programmes qui sont loin d'être propices pour leurs jeunes yeux.

Qu'est-ce que nous voulons dans le domaine de la télévision?

Un commercial dégoûtant, des bouteilles pirouettantes, des buveurs d'alcool, des farces à double sens, des meurtres, 60 minutes de film dont 15 minutes de commerciaux, des femmes voluptueuses en costumes révélateurs, ou voulez-vous la télévision qui vous divertira avec dignité... sans trop d'interruptions commerciales... et qui ajoutera non seulement quelque chose à votre savoir sur plusieurs différents sujets mais qui augmentera votre appréciation de la bonne musique et les beaux drames, qui peu à peu bâtira et fera ranimer les arts et les artistes ici au Canada.

Mais tout ceci ne se fait pas en un clin d'oeil. Du point de vue technique la télévision canadienne ne laisse rien à désirer. Toutes les unités, à partir du transmetteur jusqu'aux microphones sont des plus modernes... le dernier cri. Elles sont beaucoup plus modernes que les appareils employés à la télévision américaine.

La plus grande lacune à l'heure actuelle ce sont les artistes eux-mêmes qui n'ont pas encore eu assez d'expérience pour être vraiment des vétérans dans ce nouvel art. Mais ça va venir. En effet de jour en jour, de semaine en semaine on peut voir les progrès sensibles, non seulement des artistes qui paraissent sur l'écran, mais aussi chez les techniciens de Radio-Canada qui s'améliorent de jour en jour, de télémission en télémission.

Les premiers pas de la télévision canadienne ont déjà été beaucoup critiqués, peut-être avec, peut-être sans justification. Mais soyez patients. Nous aurons enfin une télévision dont nous serons fiers, la meilleure télévision au monde. Une télévision à la fois divertissante et instructive qui sera toujours de goût impeccable, qui ranimera les arts et qui sera surtout, malgré la pression artistique de notre puissant voisin... CANADIENNE!

VIDEO



LAURENT THIBAUT, réalisateur de CKVL et annonceur espagnol, fêtait l'autre soir son 27e anniversaire de naissance. Ses amis n'ont pas manqué de célébrer l'occasion. Au premier plan: Henri Poulin, Raymond Poulin, Laurent et Bernard Brisset des Nos. Au second plan, Jean De Sève, Renaud Fortin, José Ledoux. A l'arrière: Pierre Gauvreau, Jean Baulu, Jean Lefebvre, Maurice Garon et Maurice Thisdel.

La "Mélodie Mystérieuse" le matin à 8 h. 45, à CKAC

Parmi les premiers programmes de la nouvelle saison radiophonique, à CKAC, les auditeurs peuvent entendre régulièrement, du lundi au vendredi à 8 h. 45 l'émission de la "Mélodie mystérieuse" qui revient ainsi, cinq fois la semaine, faire entendre de la musique de choix tout en présentant un concours des plus intéressants.

L'émission est diffusée depuis quelques semaines seulement, à l'antenne de CKAC, mais elle s'est déjà ralliée des centaines d'auditeurs et auditrices, tous les matins.

Comme son titre l'indique, chaque émission fait entendre une mélodie-mystère dont il faut reconnaître le titre. Les radiophiles sont invités à envoyer leur réponse après chaque programme, et les quatre premières lettres reçues, chaque jour, contenant la bonne solution reçoivent un certificat d'une valeur de 50 dollars.

Les gagnants peuvent aussi, en remplissant d'autres conditions bien faciles, remporter un "grand prix" plus intéressant encore, c'est à dire un appareil de télévision avec écran de 20 pouces.

Afin de bien connaître les conditions de ce concours si profitable pour tous, les fervents de programmes questionnaires sont invités à syntoniser CKAC, tous les matins.

ÉCOLE NOUVELLE

LUCILLE SEGUIN, diplôme supérieur de l'Institut Pédagogique (1943) Certificat de Littérature de l'Université de Montréal.

- Programme régulier de la Province
- Classes de 1ère et de 2e au rythme de 3 demi-journées par semaine
- Classe de 3e au rythme de 5 demi-journées par semaine
- Préparation à la Première Communion chez les Révérendes Soeurs de Marie-Réparatrice
- Cours de diction

FR. 7611 Entrée les 15 et 16 septembre 163 OUEST, BOUL. ST-JOSEPH

CONSERVATOIRE LASSALLE

- Phonétique
- Diction
- Interprétation de la chanson française
- Art dramatique
- Art oratoire

COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.

Cours collectifs et cours semi-privés. Rens.: G. Landreau, 5603, Canterbury, Montréal, AT. 1406

COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans Rens.: Mme P. Goyette, 1200 E., Blvd. St-Joseph, FR. 2675

OUVERTURE DES COURS: vendredi, 5 septembre 1er cours, lundi 8 septembre, à 8 hrs. p.m. à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny

Jusqu'à mercredi inclusivement

BEN TYBER ET SES JOLIES "MADEMOISELLES DE PARIS"

ORCH. DI MARIO

★ TRIO VERONA ★

CETTE SEMAINE LA SEULE ET UNIQUE

JOSEPHINE PREMICE

La vedette nationale de Haïti

LAUCEL DE ARCE et ses 8 beautés latines

Directement Casino Nacional de Havana

LES 3 MARVELLOS

Fameux acte de nouveautés européen

JACK HORNS

Continental Café

2 spect. le soir, le 1er à 10 h. 3 spect. le samedi

Appelez tôt pour réservation BE. 7097

108 ouest, rue Ste-Catherine

theatre marist LITVAK

SALLE DES COMPAGNONS

A compter du 18 sept

CRIME et CHÂTIMENT

d'après le célèbre Roman de DOSTOÏEVSKY

DE GASTON BATY

distribution éclatante!

RETENEZ VOS PLACES BE 3907

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC

Voilà un jafieu intrigant à riguer.
Stur Bourassa

L'étude de votre écriture, Monsieur Bourassa, ne s'annonce pas comme une mince tâche. Personnalité complexe qui ne se révèle qu'en partie et qui doit prendre un malin plaisir à constater les efforts de ceux qui cherchent à la percer. Votre écriture semble refléter une façon de penser qui n'est pas bête du tout: si je ne livre pas entièrement mes opinions, je crée une vague incertitude chez mon interlocuteur, je le contraîns à adopter l'offensive et ainsi à se découvrir. J'en bénéficie pleinement puisque je suis en mesure d'assurer la solidité de mes arguments de réplique. Tactique du militaire averti, évitant les faux-pas. C'est une tactique qui n'est peut-être pas goûtée des fervents de l'attaque surprise, mais enfin, c'est une manoeuvre qui rate rarement son effet dans le civil. Cette habitude, que vous

devez posséder puisque votre écriture le déclare, cette habitude, dis-je, de ne pas vous livrer entièrement doit vous être d'une aide précieuse pour vous tirer de situations embarrassantes. Elle devrait certes vous assurer une aisance manifeste dans vos rapports avec autrui. Je ne doute pas qu'elle puisse grandement favoriser la bonne entente en ménage.

Votre écriture laisse deviner une condescendance qui ne doit pas apparaître à première vue car vous en combattez les manifestations trop évidentes. Les membres de votre intimité doivent la reconnaître même s'ils n'en laissent rien voir.

Ceux qui écrivent de cette façon possèdent de nombreux talents développant des possibilités encombrantes. Cette particularité a pour effet de produire une certaine indécision dans l'adoption de

la route définitive à suivre. Cependant, ils jouissent d'une grande facilité d'adaptation de sorte que leur existence n'est pas bouleversée par un changement d'état de vie.

Cette façon d'écrire dénote ordinairement le roseau de la fable de La Fontaine: il plie mais ne rompt pas. Cette facilité d'absorber l'échec sans amertume trop évidente provoque l'admiration. Ce n'est pas de l'indifférence, mais, une force de caractère qui ne permet pas à l'esprit de s'affoler et de réduire ainsi à l'impuissance la faculté si précieuse du raisonnement. Cependant, du roseau, Monsieur Bourassa ne possède pas la timidité et l'irrésolution. Il cède devant la force majeure pour se mieux redresser et se mieux fortifier en vue de l'attaque prochaine. Son tracé semble dire: "Je suis raisonnable, les amis, mais, n'abusez pas car je puis être intransigeant dans la même mesure que je puis être condescendant".

Le tempérament révélé par cette écriture fait songer à la mer, comme point de comparaison: son calme ordinaire ne nous trompe qu'à demi sur ses possibilités de soulèvement subit, sur la persistance de sa vague à assaillir le rocher qui s'oppose à sa marche et à contourner l'obstacle lorsqu'il s'avère trop résistant. Cette impression de tenacité, que révèle le tracé, est quelque peu ébranlée par une autre qui pointe imperceptiblement: il semble y avoir un soupçon d'appréhension au sujet de la parfaite

sûreté de soi, un doute encombrant qui accompagne la prise des décisions. Cette sournoise déficience survient assez souvent lorsque le tempérament est affectueux et condescendant. Il a été souvent constaté que la main forte au travail semble se complaire, par compensation, à se muer, dans l'intimité, en douceur et en indulgence compréhension.

La signature révèle le souci de la précision. Elle dénote aussi la prudence excessive dans l'expression de la pensée afin d'éviter le mot qui pourrait être regretté dans la suite. Cette signature est sans prétention et conviendrait à l'homme d'affaires misant sur l'honnêteté des relations commerciales plutôt que sur les trucs et calculs de concurrence.

Monsieur Bourassa nous laisse deviner, par son écriture, la conception qu'il se fait du parfait entendement en ménage: apprécier le fait de donner plus que celui de recevoir; se convaincre de la

possibilité de ses propres torts, discuter sans emportement; savoir deviner le désir avant qu'il ne soit exprimé et surtout éviter de remettre sur le tapis une complication passée et définitivement réglée. Je crois que cette formule d'entente adoptée simplement pourrait assurer le succès du jeune ménage ou redresser la charpente ébranlée de celui qui est moins jeune.

Un dernier point que dénote cette écriture c'est la satisfaction, garantie par l'acceptation du lot échu et par le souci de rechercher le bonheur dans les limites de l'atteinte. C'est justement la pratique du contraire qui mine sournoisement la solidité, la permanence de la vie à deux.

Emil ROC
 La semaine prochaine: Olivier Mercier Guin.

"RadioMonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, W1Bank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine St.

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS
 D'OCULISTES A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: Durant juillet et août bureau fermé tous les lundis

J. A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES
 6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES:
DIAMANTS
 Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
 Montre-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyma,
 Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$90.00
 Longines, Gruoa et Mido

ALFRED MAISONNEUVE
 Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.
 Ouvrage garanti

BAGUES A DIAMANTS Blue Bird \$25.00 à \$35.00
 921 est, rue RACHEL FR. 8232

Demandez notre catalogue illustré GRATIS



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

La Danse de l'Amour

par Mariette André

La petite ville de Saint-Hermas bourdonnait soudain d'activités. Habituellement paisible et sans bruit, elle était maintenant pleine de rires et de cris.

Normalement, les lumières de toutes les maisons s'éteignaient après onze heures du soir, et les rares passants qui déambulaient, le faisaient avec une attention presque religieuse de ne pas cogner trop fort du talon.

C'était la nuit, qui commençait si tôt.

Mais depuis quelques jours, ce n'était plus la même chose. La nuit ne commençait plus qu'aux petites heures du matin. Les filles et les gars étaient gais et joyeux, car un rare événement leur arrivait.

Un cirque... Un vrai cirque, avec toutes ses tentes et tous ses kiosques, comme en ont les grandes villes. Une troupe professionnelle habilement stylée qui épatait tous les spectateurs.

Le cirque Norma Batus n'avait pas inscrit Saint-Hermas sur sa feuille de route quand, au printemps, il avait dressé la liste des places à visiter. Car Saint-Hermas était une trop petite localité; on avait opté plutôt pour Boréal, une grande ville de 300.000 habitants, sise à quelque 25 milles de Saint-Hermas.

On devait arriver à Boréal le 1er septembre, jour de la fête du travail. Toutes les préparations étaient à point. Mais, la veille de leur arrivée, les membres de la troupe de Norma Batus apprirent que leur engagement était retardé de 5 jours pour permettre aux résidents de Boréal de participer aux fêtes de leur centenaire.

La grande Norma Batus était fort déçue.

—Que pouvons-nous faire? demanda-t-elle à ses conseillers.

L'un d'eux lui répondit:

—Plutôt que de perdre de l'argent à ne rien faire, en attendant de débiter à Boréal, pourquoi ne pas aller nous installer dans une petite ville des alentours pour au moins tenter de boucler nos dépenses?

—D'accord! fit Norma.

Et l'on décida, après réflexion, de se rendre à Saint-Hermas. On y fut le lendemain, soit le 1er septembre, et on annonça qu'on y resterait jusqu'au 5 du même mois. Quatre jours dans cette localité aideraient Norma Batus à ne pas perdre d'argent en dépenses de nourriture et d'entretien des bêtes, avant l'engagement de quinze jours à Boréal.

A l'annonce de cette venue, tous les 7.000 habitants de Saint-Hermas furent enchantés. Le maire de la place, au milieu d'une grouillante foule, alla accueillir la troupe, à l'entrée de la ville, et lui souhaita la bienvenue.

Norma reçut les clés de la place, et signa le livre d'or dans le cabinet du maire. Ce qui lui fit dire à l'acrobate Matodor qui se tenait à ses côtés:

—C'est la première fois qu'on m'accepte comme une personnalité. Tu me voudras à l'avenir, jeune homme.

C'était le matin.

Toute l'organisation, relativement gigantesque, de la mise sur pied fut commencée sous les ordres, toujours, de la belle et grande Norma. Vers les 5 heures de l'après-midi, tous les préparatifs étaient

complétés, et les portes étaient sur le point de s'ouvrir.

Le curé, dans un message qu'il avait fait porter de bouche en bouche, avait exhorté ses paroissiens à ne pas dépenser trop d'argent à "ces endroits". Il avait ajouté qu'il n'était pas contre ce genre de divertissement, mais qu'il déconseillait fortement tous ceux qui entendaient en profiter outre-mesure.

Norma, une fine financière, habituée à traiter tous les gens avec diplomatie, dans son propre intérêt,

n'avait pas pensé à employer les micros dans une telle ville, aussi petite, aussi inconnue.

Mais Norma, constatant que toute la ville y était, donna vite des ordres pour que des hauts-parleurs soient installés partout. Ses employés l'écoutaient vite, si bien qu'après une demi-heure, tous les crieurs pouvaient reposer leurs voix devant un moderne micro.

A quelques rues de là, il y avait une jeune fille qui, elle, s'était abstenue de cette fête populaire. Elle

que parvenait jusqu'à ses oreilles, transporté par les hauts-parleurs placés aux quatre coins du terrain. La jeune fille se leva soudain, s'approcha de sa fenêtre, et constata que la température était merveilleuse.

Elle sortirait. Bien sûr! elle n'aurait pas au cirque, mais elle profiterait de cet instant où les rues étaient désertes pour se balader, sans destination, sans but.

Arpentant les petites rues d'un quartier bien propre, l'image de



collabora aux dires de monsieur le curé, en déclarant à des flâneurs qui allèrent répéter la chose à tout le reste de la ville:

—Monsieur le curé a raison. Je comprends que mon spectacle offre un attrait sans pareil dans toutes les annales du divertissement, mais je demande aux gens à ne pas en abuser. N'y venez pas plus d'une fois. Laissez la chance aux autres.

Ces paroles eurent l'effet attendu. Le soir d'ouverture, toute la population y était, pour connaître ce qu'il y avait de tellement extraordinaire dans ce cirque forain. Même les vieux et les vieilles avaient trompé la tradition pour venir sentir, aux abords de l'endroit, l'odeur de chiens chauds et de patates frites.

Et Norma fit beaucoup d'argent.

Elle se promenait de kiosque en kiosque, de tente en tente, surveillant le travail de ses hommes et de ses femmes, et signalait à ses employés, par de petits clins d'oeils discrets ou par de légers mouvements, quasi imperceptibles, pour les étrangers, sa satisfaction ou sa non-satisfaction du travail accompli sous ses yeux.

Il y avait un effluve immense. Jamais on n'avait espéré autant de monde en un seul soir. Les crieurs n'en pouvaient plus; il leur fallait crier si fort pour dominer le murmure populaire qu'ils risquaient d'en perdre la voix. On

était restée chez elle, dans sa petite chambrette, ignorant ce cirque qui avait soulevé les commentaires de tout le monde.

Elle, était seule, tranquille, retirée, ennuyée.

Car elle était troublée. Son esprit était hanté par le souvenir d'un homme... Un homme à qui elle avait donné son coeur, mais qui, par la suite, l'avait brusquement quitté, sans un mot, sans une explication.

Raymond était parti comme il était venu. Arrivé comme par enchantement un soir où, au bord de la mer, Nicole humait l'air salin, il était reparti un matin, après un match de tennis, sans dire où il allait. Et jamais n'était-il revenu. Il y avait un an de cela.

Une année entière au cours de laquelle Nicole avait rongé son malheur, où elle n'avait eu la force de faire quoi que ce fût pour chasser le souvenir de cet homme. Elle espérait qu'il fût mort; elle se le disait souvent, même, comme pour l'exhonerer de tout blâme. Comme elle l'aimait encore, Raymond!... Il avait été le premier amour de sa vie, avait constitué le premier soutien auquel la jeune orpheline s'était accrochée désespérément, mais un soutien qui la lâcha.

Et ce soir, alors que toute la ville était au cirque, même Lucie, Nicole était emprisonnée entre les quatre murs de sa chambrette. Et elle pensait... Le bruit des gens du cir-

que lui revenait toujours à la mémoire. Raymond ne l'aurait pas quitté ainsi, sans une raison majeure, sans la mort peut-être!

Elle marcha, marcha des heures, et ne revint à la maison que lorsqu'elle n'entendit plus rien qui provenait du terrain du cirque. Tout le monde semblait rentré et c'était aussi le temps pour la pauvre petite couturière de Chez Jules d'aller refaire les forces perdues au cours de la journée.

En rentrant chez elle, elle fut apostrophée par sa seule amie, Lucie, la chambreuse d'à-côté.

—Nicole, c'est toi?

—Oui.

—Viens ici? fit Lucie en l'attirant dans sa chambre.

On fit de la lumière.

—Assieds-toi là.

—Qu'y a-t-il donc?

—Il y a que je veux te parler, Nicole.

—J'écoute.

—Tu sembles triste.

—Oh, moi, tu sais, je n'ai pas tellement d'agrément dans la vie.

—Parce que tu le veux.

—Parce que ma vie est faite ainsi.

—C'est faux. On a la vie qu'on se fait.

—Chut! Tu vas éveiller la logeuse.

—La logeuse ne dort pas encore...

—A deux heures du matin?

—Non.

—Qu'est-ce qu'il lui prend?

—Le cirque.

—Comment, le cirque? Ne me dis pas qu'elle aussi est allée au cirque?

—Oui.

—A son âge?

—Et pourquoi pas? demanda Lucie.

—Je ne sais pas, mais enfin... Il me semble qu'un cirque, c'est fait pour les jeunes.

—C'est fait pour tout le monde qui veut chasser les mauvais esprits de leur ciboulot. Pour ceux qui veulent s'amuser, avoir du plaisir, rire, être gais, heureux. Et quand même le cirque ne serait fait que pour les jeunes, pourquoi toi, tu n'y es pas allée? Hein?

—Moi, tu sais...

—Toi? Tu n'as que 26 ans, et tu vas faire une vie de nonne? Aie, ma fille, je t'aime trop pour te laisser agir ainsi. Tu es à ruiner ta santé. Je comprends que l'homme que tu regrettes était ton idéal, mais de là à te rendre malheureuse alors que tu peux facilement recommencer, il y a une différence!

—Que me veux-tu?

—Je veux que demain soir tu viennes avec moi.

—Où?

—Au cirque.

—Oh, non merci, chère. Je ne suis aucunement intéressée.

—Quand même tu n'irais là que pour te divertir quelques heures, ça en vaudra la peine.

—Tu n'es pas sérieuse. Je ne me vois pas du tout au cirque.

—Eh bien, tu te verras demain soir!

—Ne me demande pas l'impossible, Lucie.

—Ecoute, Nicole, fais-moi une faveur; vas te coucher tout de suite, mais promets-moi, avant, que tu m'accompagneras demain soir au terrain.

—Tu le veux réellement?

—Oui.

—Ce ne sera pas drôle pour toi, ma pauvre Lucie, d'avoir une compagnie aussi triste.

—J'y tiens.

—D'accord.

—Tu me promets?

—Promis.

—Merci. Je sais que tu n'as qu'une parole. J'irai te chercher vers les 9 heures.

—A demain!

—Bonne nuit, chère...

Et sur ces mots, les deux jeunes filles se quittèrent en souriant. L'une souriait d'avoir décidé Nicole à délaisser momentanément sa retraite, et l'autre de constater une telle insistance, chez Lucie, pour qu'elle l'accompagne dans un endroit aussi banal que le cirque de madame Norma Batus.

Le lendemain soir, vers 9 heures, Lucie était exacte à son rendez-vous.

—Tu viens?

—A rebours, mais j'y vais quand même.

Elle se rendirent au terrain où des centaines et des centaines de personnes étaient déjà, et commencèrent à faire le tour des kiosques. Les cris des uns, les rires des autres, faisaient presque trembler Nicole, déshabituée de ce genre de divertissement. Mais, lui montrant les fantastiques clowns et les géants en mailhot de bain, Lucie lançait à sa compagne:

—Formidable, ne trouves-tu pas?

—C'est pas mal, répondait Nicole sobrement.

Lucie regardait à gauche et à droite, semblant chercher une tente particulière. Bousculée par la foule, Nicole suivait, étonnée. Bientôt son amie sembla découvrir ce qu'elle cherchait. Elle se dirigea vers une toute petite tente, à la porte de laquelle se tenait un crieur.

—Où m'amènes-tu?

—Là.

Elles s'approchèrent de l'homme

(Suite à la page 18)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



qui, parlant tout près de son micro pour mieux se faire entendre, annonçait à toute la foule réunie à ses pieds :

— Mesdames, mesdemoiselles et messieurs, c'est ici que vous trouverez la plus foudroyante sensation du vingtième siècle... Entrez dans cette tente, il n'en coûte que 50 cents, et vous aurez un entretien. Nima est la seule femme au monde peut vous guérir de tous les maux... avec la célèbre voyante Nima, qui ne mange ni ne dort jamais. Elle n'est pas une humaine, pas plus qu'elle n'est un ange. Les savants qui ont étudié son cas, n'ont pu découvrir le lieu de ses origines ni expliquer de quoi elle est faite. Mais ce qui est certain, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, c'est qu'elle a guéri des milliers de personnes partout où elle a passé... Elle leur a redonné la santé, elle leur a redonné la vigueur, le bonheur, la joie, le plaisir de vivre... Elle leur a fait trouver l'argent, le fiancé, le mari dont elles avaient besoin... Mesdames et messieurs, ne tardez pas à voir cette femme fantastique en dedans... 50 cents seulement...

Et le crieur continuait son discours.

— Tu crois à cela ? demanda Nicole à sa jeune amie.

— Je n'y crois pas, mais il y a dans cela beaucoup de charme. Je vais y aller, et toi aussi !

— Moi ?

— Oui, toi !

— Tu parles !

— Je sais que ce ne sont que des mensonges, mais il faut s'incliner devant un fait : c'est que, hier soir, elle a guéri la petite Labrèche qui louchait... madame Dupont qui avait l'exéma et plusieurs autres.

Elle a aussi fait se rencontrer un tas de couples.

— Tu dis ? fit Nicole, ironiquement.

— Regarde, dit Lucie en pointant un endroit désert du terrain, où, sur des bancs, étaient assis une trentaine de couples enlacés.

Et Lucie ajouta :

— Hier, ces gens ne se connaissaient pas. Du moins, ils ne s'étaient jamais aimés.

— Tu veux donc que j'y aille pour trouver un amoureux ?

— Non, pas du tout. Je veux que tu entres pour te changer les idées, pour que, au cours des prochains jours, tu aies autres choses à penser qu'à ces malheureux souvenirs qui hantent ton existence.

— Je le ferai pour te faire plaisir.

— D'accord.

— Donne-moi un billet, cria Nicole, qui disparut ensuite dans la foule, se frayant un chemin au dedans de la tente de la "miraculeuse".

Quand Nicole se fut assise devant la dame qu'on nommait Nima, celle-ci lui dit, après l'avoir longuement, très longuement contemplée :

— Vous êtes fille, n'avez pas d'amoureux, mais regrettez amèrement un homme.

Il vous a fait du mal, cet homme... Et c'est dommage, car vous êtes une des plus ravissantes et des plus intelligentes jeunes filles que j'aie connues. Votre cas m'intéresse... J'aimerais vous revoir, pour que vous me donniez des nouvelles.

— Vous revoir ?

— Oui. Après...

— Après quoi ?

— Après la danse de l'amour...

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ça peut arriver demain, l'an prochain, dans dix ans. Ce soir, si vous voulez. Il faut que vous alliez danser, et si vous acceptez de le faire le plutôt possible, vous serez heureuse plus vite. Vous danserez... Pendant la danse, un homme vous offrira son bras qui vous dira pendant un tango : "C'est vraiment la danse des amoureux"... Cet homme, vous l'aimerez... Vous l'aimerez immédiatement... Allez, ne me remerciez pas, surtout. Allez-vous-en et revenez me voir avec lui...

Nima contempla longuement la figure fatiguée mais toujours belle, de Nicole. Puis, celle-ci, comme figée, muette, se leva pour partir.

Elle alla retrouver Lucie au dehors, l'amena sans rien dire à l'extérieur du terrain, s'assit sur l'herbe, et déclara lentement, les yeux fixés vers l'infini :

— Lucie, cette femme est un monstre. Elle est redoutable.

— Pourquoi dis-tu cela ?

— Elle m'a enlevé ma volonté. Je me sens obligée de faire ce qu'elle m'a dit. Une force me pousse, une force terrible que je ne sais freiner... Lucie, amène-moi danser, veux-tu ?

— Tout de suite ?

— Oui.

— Suis-moi, fit Lucie, consternée devant la pâleur de son amie.

— Je me perds pas de vue, j'ai peur. Regarde-moi constamment...

— Bien sûr, chérie !

On se rendit sur un parquet de danse attenant au terrain du cirque de madame Batus. Un jeune homme, de taille moyenne, aux allures plaisantes, vint demander Nicole à danser. Celle-ci partit avec lui, comme voguant dans les airs. Lucie la suivait des yeux, et refusa les demandes de quelques danseurs.

Nicole, semblant désappointée, revint vers Lucie à qui elle souffla :

— Il ne m'a rien dit. Il ne m'a pas parlé de la danse des amoureux.

— La danse des amoureux ?

— Oui... Tu ne comprendrais pas.

— Puis-je avoir cette danse ? fit un danseur à Nicole, interrompant la conversation.

Sans se retourner, la jeune fille répondit :

— Non monsieur, je regrette.

— Dommage, car c'est un si joli tango. C'est vraiment la "danse des amoureux".

Brusquement, Nicole se retourna, et, apercevant le jeune homme qui se tenait bien droit devant elle, en souriant, elle s'évanouit.

C'était Raymond !

Raymond, celui qui avait quitté Nicole sans nu mot. La jeune fille, quand elle reprit sa connaissance, demanda :

— Pourquoi m'as-tu quittée ?

— Parce que je suis tombé malade, fit Raymond en la serrant dans ses bras... L'amnésie. L'amnésie totale.

— Chéri ! chéri ! je savais que tu me reviendrais.

— J'ai dû passer par Saint-Hermas ce soir, sans m'en rendre compte...

Le bruit de ce cirque m'a probablement attiré dans cette place, et je suis entré inconsciemment dans la tente de madame Nima. Celle-ci m'a dit : "Vous avez souffert d'amnésie jusqu'ici, mais c'est fini, maintenant... Vous allez sortir et vous rendre chaque soir à la danse la plus proche... Un soir, vous finirez

par rencontrer une jeune fille que vous avez adorée "Nicole". Et me

— Mais vrai !

— C'est incroyable...

— Mais vrai !

Dans un coin de la pièce, accoudée au piano, Mme Norma Batus, regardant les deux amoureux s'embrasser pendant que pleurait Lucie, dit à son acrobate :

— Tu vois ? Nous ne faisons pas que prendre l'argent des autres... Nous rendons des coeurs.

A L'ANTENNE DE CKAC

Des émissions variées vous invitent à l'écoute de CKAC en cette fin de semaine.

Vendredi à 7 h. 30 p.m. Henri Letondal à son émission "Hollywood vous parle" fera écho à des rumeurs voulant que Cecil B. DeMille prenne sa retraite. Le commentateur parlera aussi de toute la mécanique employée pour le film "The Monster from beneath the sea". Henri Letondal dira un mot du travail de George Jessell à la télévision. Les dernières rumeurs concerneront Rita Hayworth.

Le même soir à 9 h. CKAC présente une nouvelle émission "Les Romanichels" un texte d'Ernest Pallascio Morin. Le narrateur est Bouda Brandon.

Le "Théâtre Français" du vendredi 5 septembre (CKAC—9 h. 30) mettra à l'affiche "La conversion d'Alceste" un texte de Georges Courteline. La distribution est assurée par des sociétaires de la Comédie Française.

Samedi, le 6, à 1 h. 30 plusieurs canadiens participeront à la demi-heure "Vos Etudiants Chez Nous". Mentionnons une chronique de Hubert Aquin sur le film "Fanfan La Tulippe" dont Gérard Philippe est la vedette. Une rencontre entre Jean Ducharme et le Frère Putz. Une dernière création de Jacques Labrecque "Mon Saint-Laurent". Les radiophiles commenceront une visite de Paris avec Rollande et

Guy Beaugrand-Champagne.

A leur récital du samedi soir (8 h. 15) "Le Trio des Petits" chantera le programme suivant : "Nous n'irons plus au bois" — "Retour" — "Tou Touic" et "N'y pensez pas". Louis Bédard au piano, accompagne les jeunes artistes.

"Invitation à la musique" l'émission du dimanche (2 h. 30) à CKAC vous présentera le 7 septembre, des oeuvres peu connues de Sibelius et des compositions d'Ahti Sonninen

et Selim Palmgren, deux compositeurs finlandais.

A noter que Marie-Thérèse Paquin donnera un récital, le même dimanche 7 septembre, mais à 9 h. du soir.

Enfin, lundi soir le 8, à 9 h. P.M. débutera la saison 1952-53 au "Radio Théâtre d'Hollywood" avec Two Weeks with love". En vedette Jane Powell — Ricardo Montalban, Debbie Reynolds et Carleton Carpenter.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

SPECIALITE:
MONTRES
pour écoliers
filles et garçons
chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640



Sur les bords d'un lac Pour vacances repos voyages de collages
60 chambres collages
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tel.: Val David, 500

Directement de Paris

CHAQUE SEMAINE

L'Intérepide

LE MAGAZINE DES PETITS ET DES GRANDS

25 Comiques en Couleurs 25

DES HEURES DE LECTURE AMUSANTE

RETENEZ VOTRE COPIE DES AUJOURD'HUI

10¢

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET REVUES CHAQUE SEMAINE.

Distributeurs:

Benjamin News Co. 425 Guy Montréal

— Filtroy 3561

de MIDI à QUATORZE HEURES

avec HENRI POULIN

La p'tite (?) du populo prenait ses ailes, la semaine dernière, pour eng... l'auteur de ces lignes immortelles. Des amis ont attiré mon attention sur sa chronique que, pour une fois, j'ai lue avec intérêt. (Naturellement, puisqu'elle parlait de moi.) J'ai donc noté la juste leçon sur la façon toute personnelle que Michèle Tisseyre a adoptée pour écrire son nom. Quand on sait vivre, on n'est jamais trop vieux pour apprendre.

Evidemment, la p'tite (?) du populo a fait de gros progrès depuis que Midi Quatorze Heures est devenu une chronique régulière de Radiomonde. Avant que mon auteur favori devienne collaborateur régulier du journal, la p'tite (?) du populo n'avait qu'un saint (attention, typo) patron: l'anonymat. Depuis qu'elle a appris suffisamment d'orthographe pour écrire correctement le nom de Michèle Tisseyre, elle a aussi constaté que ses initiales correspondaient aux miennes.

C'est depuis ce temps-là qu'elle aime tant signer de ses initiales. C'est une joie de petit journaliste que de se faire passer pour un grand. C'est aussi un truc facile de rejeter sur d'autres l'odieuse de ses écrits.

La p'tite (?) du populo plaide également un engagement préalable en s'excusant de n'avoir pas tenu son rendez-vous chez Pierre Beaudet. C'est le privilège d'une femme de changer d'idée et de trouver dans sa propre nature, excuse à tout. Mais quand la p'tite (?) du populo sera devenue grande, elle saura que le métier passe avant le caprice.

On a eu, la semaine dernière, un exemple frappant de la stupidité poussée jusqu'au vice lorsqu'un individu (que la police provinciale recherche) s'est avisé de lancer de fausses nouvelles par le truchement de la radio. Pendant quelques heures, tous ceux qui avaient des parents en voyage entre Montréal et le Sud ont été dans une angoisse indicible, parce qu'un sinistre farceur avait annoncé une collision d'autobus avec quatorze morts.

Dans le domaine des rumeurs, il convient de signaler ici, le retour prochain d'Alys Robi qui doit faire sa rentrée dans le monde artistique après une retraite beaucoup trop longue au goût de ses innombrables admirateurs. Il semble qu'Alys Robi doive de nouveau paraître au programme: "Jouez Double".

Et parlant de programme, les auditeurs du programme Monarch, à CKVL, à une heure indue du matin, ont tous les trucs pour faire remarquer leur envoi. La semaine dernière, une concurrente expédiait sa réponse à l'endos d'une immense pancarte publicitaire de la RCA Victor et par courrier recommandé et par livraison expresse, par dessus le marché. Une autre a trouvé moyen d'épingler au fond d'une boîte de fleur — grande comme un cerueil — sa réponse au questionnaire.

Mais dans le domaine des annonces commerciales, il faudra encore dépasser le "spot" le plus impressionnant jamais enregistré sur les ondes canadiennes, de l'avis personnel et préjugé de votre chroniqueur: C'est celui du fils qui imite le père, pour annoncer les Secrets de la Vie avec Henri POULIN

COURS COMPLETS:

COUTURE COMMERCIALE ET FAMILIALE
COUPE AMERICAINE
CROQUIS • CHAPEAUX • DECORATION INTERIEURE FAMILIALE

Cours du jour et du soir commençant le 15 septembre

HEURES DE BUREAU: 2 A 5 - 7 A 9

Pour renseignements demandez Mlle Martineau

L'ECOLE D'ARTS, DE COUPE ET DE COUTURE Ltée

Sous la direction personnelle de Jeannette BEAUDRY

1825 est, MONT-ROYAL (Près Papineau)

FR. 4866



LIDO INN

(anciennement Manoir Ste-Rose)

TOUS LES SOIRS
DANSE de 9 h. à 2 h.
AUX SOUS DE L'ORCHESTRE DE
LUCIEN LONGO

Grand spécial

TOUS LES SOIRS
DE 5 H. A 9 H.

Souper au Steak

HORS-D'OEUVRES - SALADE
PATATES FRITES - DESSERT
ET CAFE, POUR SEULEMENT

\$1.50

Tous les soirs à minuit, tirage
d'une bouteille de
champagne



ENDROIT IDEAL POUR VACANCES
40 CHAMBRES — RESERVATIONS — STE-ROSE 2255

Nouvelle administration

WILFRID LAVALLEE et GEORGES SAINT-AUBIN, props

Jean-M. BOURCIER, gér.

ROUTE 11

300 boul. Labelle

(angle boul. Ste-Rose)

STE-ROSE — 2255



PAS DE CHARGE DE COUVERT
STATIONNEMENT GRATUIT



VOTRE RADIO VAUT DE L'ARGENT!



Modèle 57M12X — \$369.95
TV 17", modèle
de table avec radio ACAJOU
à même. Nouvel écran antiéblouis-
sement supprimant la réverbéra-
tion

AU CENTRE de TÉLÉVISION ADMIRAL



Modèle 520M15X — TV \$499.95
20", modèle de table
avec radio à même. En NOYER
Noyer, Acajou ou Chêne Cérusé.

Base assortie moyennant supplément

ATTENTION

Notez bien que tous
les appareils de
télévision fabriqués
par la Cie Admiral
sont combinés avec
radio et reconnus
comme étant les
meilleurs au pays.



POUR VRAI!

Nous vous achèterons votre appareil de radio

EN ARGENT SONNANT

Tous modèles et toutes marques

VENEZ NOUS VOIR!

ATTENTION

Deux camions sont
continuellement à la
disposition de notre
clientèle afin d'assu-
rer à tous un service
ultra-rapide.



Modèle 47M38K — \$469.95
TV 17", modèle
console sans porte NOYER
avec radio à même. Meuble en
Noyer, Acajou ou Chêne Cérusé.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Comme la télévision est un domaine qui exige des mains expertes pour s'en mêler, il y va de l'intérêt de tous de s'adresser à des spécialistes... Or notre maison ne vend ni meuble, ni poêle, ni réfrigérateur, elle se spécialise exclusivement en radio-télévision. Nous nous flattons donc de posséder une équipe de techniciens hors de pair.

N.B.—Toute installation de nos appareils est faite gratuitement par ce même personnel hautement qualifié.

BIENVENUE À TOUS

A

NOTRE CENTRE DE TELEVISION ADMIRAL



Modèle 47M25X — TV \$519.95
17", modèle console avec
radio à même. Nouvel NOYER
écran antiéblouissement supprimant la
réverbération. Meuble en Noyer, Acajou
ou Chêne Cérusé, avec portes.

Boucher
ENREGISTRÉ

RADIO-TELEVISION

3445, rue FRONTENAC
entre Sherbrooke et Rachel — HO. 9419

JUSQU'À
24
MOIS
POUR PAYER